

PARALLELE DE L'ARCHITECTURE ANTIQUE ET DE LA MODERNE

CONTENANT LES PROFILS DES PLUS BEAUX EDIFICES
DE ROME

COMPAREES AVEC LES DIX PRINCIPAUX ARCHITECTES
Qui ont écrit des cinq Ordres

SCAVOIR,

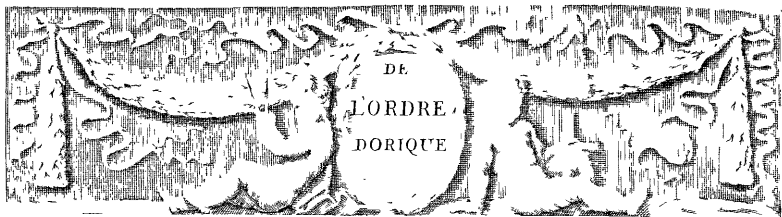
PALLADIO ET CAMOZZI, SERLIO ET VIGNOLE,
D. BARBARO ET CATANEO L. B. ALBERTI ET VIOLA
BULLANI ET DE LORME.

SECONDE EDITION

*avec des Piedestaux de chaque Ordre,
et l'intention des mêmes Auteurs.*



Paris
chez la Citoyenne Lesclapart
au Salon de la Citoyenne
au Salon de la Citoyenne
au Salon de la Citoyenne



Profil tiré du Theatre de Marcellus.

Tous les Architectes Modernes, qui ont parlé de ce profil Dorique, et qui le proposent pour regle, n'ont pas suivi le juste compartiment des membres du chapiteau, ny la hauteur de la Frise: je la trouve beaucoup plus petite que le dessein qu'ils nous en ont laissé.

Vitruve en son quatrième livre, chapitre troisième, divise le chapiteau en trois, pour en donner une au gorgéon, ou au collier; l'autre au quart de rond avec ses anneaux, et la dernière au tailloir. mais cet Auteur est suspect, et n'est pas conforme à la pratique des anciens modernes contemporains, comme on le peut voir dans ce profil.

On doit remarquer la Saillie extraordinaire de la couronne de la Corniche, et le talut que l'Architecte a donné aux gouttes, qui sont l'ornement de la face de dessous. Il en faut cependant user avec discrétion, et avoir égard aux lieux qui sont dans un air libre ou non.

Voici les mesures particulières de ce theatre de Marcellus.

La Tige Seule de la Colonne a de longueur sept fois son diamètre, cest à dire quatorze modules, ou 420 minutes.

La hauteur du chapiteau a 30 minutes qui font un module.

L'Architraue a un module.

La Frise avec son listeau, qui est cette plate bande qui la sépare d'avec la Corniche, a un module et demy, cest à dire quarante cinq minutes.

La Corniche a un module et un quart qui font 37 minutes et demie. La quantité de ces minutes réduite en une somme totale se monte à 562 minutes $\frac{1}{2}$ ou 18 modules $\frac{3}{4}$.

L'entablement, qui est l'architraue Frise et Corniche, doit avoir une quatrième partie de la Colonne, et contient 112 minutes $\frac{1}{2}$ qui sont 3 modules et $\frac{3}{4}$.

Vitruve n'approuve pas les Denticules à cet ordre comme étant naturellement attachez à l'Ordre Ionique.

P R E F A C E.



'Estime qu'on a toujours faite du Livre du parallele de Monsieur de Chambray, me fait croire que je ne pouvois rendre un meilleur office au Public, que de le luy presenter de nouveau. A peine parut-il au jour la premiere fois, qu'on en vendit tous les exemplaires : & depuis plus de trente ans qu'on attend une seconde édition, la rareté du Livre en a rendu le prix excessif. Cet Auteur ne s'estoit pas contenté de reduire toutes les façons de mesurer, dont la difference estoit tres-embarassante, à la seule division du Module en trente parties ; il a ajouté des remarques judicieuses sur le dessein de chaque Maître, dont il nous fait découvrir les beautez ou les defauts, & il est presque le premier qui a fait connoître en France cette grandeur de maniere, qui donne aux principaux membres de chaque Ordre peu de parties ; mais grandes & d'un grand relief, afin que l'œil ne voyant rien de petit, l'imagination en fût plus vivement touchée. Nous donnerons à ce discours un autre Ordre que celui qu'il luy a donné, sans nous écarter de ses sentimens, dont nous conserverons même l'expression le plus fidellement qu'il se pourra.

Ce qu'on appelle Ordre dans l'Architecture, est une Colonne avec sa Base & son Chapiteau, chargée d'une Architrave, Frise & Corniche ; on en compte ordinairement de cinq sortes : le Toscan, le Dorique, l'Ionique, le Corinthien, & le Composite : mais Monsieur de Chambray s'estant fait une loy de remonter autant qu'il pouvoit à la premiere origine de ces Ordres, pour découvrir toute la beauté qu'ils avoient auparavant qu'ils eussent passé chez les étrangers, a retranché les deux Ordres Latins, le Toscan & le Composite d'avec les trois Ordres Grecs, Dorique, Ionique, & Corinthien, n'y ayant que trois manieres de bâtir, la solide, la moyenne, & la delicate, qui sont parfaitement exprimées en ces trois Ordres. Il n'est plus necessaire d'en admettre d'autres, qui estant étrangers à leur égard, semblent en quelque façon d'une autre espece, & que les Anciens n'ont jamais mêlez ensemble.

Le Toscan ne sert qu'aux maisons de Campagne : sa grossiereté l'a banni des Villes, des Temples, & des Palais : & le Composite estant pris des autres Ordres, & n'ayant ni mesures, ni principes, ni proprieté particulieres, ne doit pas faire un Ordre separé. Scamozzi a remarqué judicieusement, que le Chapiteau Composite, par lequel seul cet Ordre differe du Corinthien, est d'une composition plus massive & moins élégante : & que c'est faire porter le fort par le foible, que de le mettre sur le Corinthien. Il semble même que cet Ordre est la cause de toute la confusion qui s'est introduite dans l'Architecture, parce que bien loin de suivre les Regles de l'Ordre Romain, on s'est emporté à des nouveautez que l'art desapprouve.

Que si quelqu'un vouloit prendre la liberté d'inventer une pratique nouvelle contre les principes de l'Architecture antique, il doit sçavoir qu'en cette occasion il a besoin de toute sa prudence pour en faire découvrir aisément la raison, & il

P R E F A C E.

doit penser à la retenue des Anciens , qui se sont contentez de changer le Chapiteau , dont ils ont fait cent compositions propres à de certains sujets , hors desquels il n'est pas maintenant permis de s'en servir. On doit toujours mettre cet Ordre seul à l'exemple de ce fameux Arc de Triomphe que le Senat érigea à Titus Vespasien , après la prise de Jerusalem : & Sebastien Serlio , & Philibert de Lorme se sont trompez en nous donnant un dessein tiré du Colisée pour modèle de l'Ordre Composite , puis que ce sont deux Corinthiens , suivant la remarque de Scamozzi.

Il n'y a donc que les trois Ordres suivans qui renferment en eux toute la beauté & tout le nécessaire de l'Architecture.

Le Dorique nous représentant la solidité , est employé dans les grands édifices , comme aux Portes de Ville , aux Places publiques , au dehors des Temples , & à de semblables lieux ; où la délicatesse des ornemens est inutile & peu convenable. Il servit , au rapport de Vitruve , au superbe Temple que Dorus , son premier inventeur fit bâtir dans Argos à la Deesse Junon , & ce fut à celui qu'on éleva dans Dolos au dieu Apollon qu'on mit les premiers Triglifes , pour représenter la Lire , dont ce Dieu avoit été l'inventeur.

Les Colonnes de cet Ordre ont cela de remarquable , qu'on les voit sans Bases dans les plus beaux ouvrages de l'Antiquité ; comme au Theatre de Marcellus à Rome , au Theatre de Vincenze , & dans un Arc de Triomphe qui est à Verone. Et Vitruve ayant traité de cet Ordre ici plus exactement que d'aucun autre , ne parle point de sa Base , quoy qu'il ait décrit assez au long les mesures de l'Ionique & de l'Attique pour le Corinthien , n'ayant pas même oublié celle du Toscan. Cet Auteur au premier Chapitre de son quatrième Livre en dit une raison à l'occasion de l'Ionique , qui fut composé sur le modèle d'une beauté féminine , y appropriant toutes les parties : la Volute à la forme de leurs coiffures & aux tresses de leurs cheveux. La tige de la Colonne a leur taille dégagée , les Cannelures aux plis de leurs robes , & la Base à leurs chaussures ; mais comparant le Dorique à un homme fort comme à un Hercule , quia toujours été représenté les pieds nus , on peut juger que les Bases ne conviennent point à cet Ordre.

Cette Colonne Dorique étant plus forte que les autres , doit avoir un Entablement plus massif & plus haut : il est ordinairement d'une quatrième partie de la Colonne , & dans les autres Ordres il n'a souvent qu'un cinquième & quelquefois moins. La Corniche ne veut être ornée d'aucuns feuillages , ni d'autres semblables délicatesses , & si on lui donne des Modillons , ils doivent être quarrés & fort simples. La Frise a son ornement réglé , qui sont des Triglifes , le compartiment desquels oblige à une sujettion tres-grande , & qui étoit autrefois si embarrassante , que les plus grands Maîtres avoient de la peine à s'en démêler : mais Vitruve y a trouvé des moyens assez commodes , qu'on pourra voir en son quatrième Livre Chapitre III. Il suffira cependant que je dise ici , que toute la sujettion consiste à faire , que le Triglife soit toujours précisément au droit du milieu de la Colonne sur laquelle il se rencontre , & que les Metopes , c'est à dire les espaces d'entre les Triglifes , soient parfaitement quarrés : car cela est tellement essentiel à l'Ordre , qu'on ne doit jamais s'en dispenser. Ce qui en rend l'exécution difficile , vient de la distribution des entre-colonnes , qui ont aussi leurs distances régulières & déterminées , lesquelles ne quadreront pas toutes justement avec celle des Triglifes ; voyez le second Chapitre du troisième Livre de Vitruve commenté par Barbaro.

P R E F A C E.

L'Architrave a aussi son ornement particulier , qui sont de certaines gouttes pendantes dessous les Triglifes , lesquelles semblent en quelque façon y estre attachées, & ne faire qu'une même chose , parce qu'on ne voit jamais les uns sans les autres. Tout le corps de l'Architrave doit paroître fort & bien solide pour cet effet je ne le voudrois que d'une face toute pleine , de peur qu'il ne fût trop foible étant partagé en deux : cependant cela est de peu de conséquence , pourvu qu'il ne passe pas jusques à trois , auquel cas la faute seroit notable.

On doit estre averti que la hauteur de la Colonne n'estant point limitée à quatorze , quinze , ou seize Modules , on ne peut aussi limiter la hauteur de l'Entablement , qui doit toujours avoir la quatrième partie de la hauteur. Toute cette différence d'un Entablement à l'autre ne se trouve que dans la Corniche , parce que la Frise & l'Architrave ont leurs mesures déterminées & précises ; l'un a un mod. l'autre a un mod. ; sans avoir égard à la diverse hauteur des Colonnes : ainsi la Corniche devant suppléer ce qui manque à la Frise & à l'Architrave pour arriver à la hauteur de la quatrième partie de la Colonne , il est évident que la Corniche d'un profil ne peut servir à un autre ; quoy que du même Ordre , si la hauteur des Colonnes n'est égale en l'un ou en l'autre , cette remarque doit servir à nous faire juger de la bonté des differens profils , que les Auteurs modernes nous ont laissés de cet Ordre.

Pour connoître aisément la hauteur de toute la Colonne par celle de l'Entablement , il faut faire une multiplication conforme à la proportion qu'il doit avoir avec la Colonne , suivant l'Ordre qu'il représente. S'il est d'un quart comme dans ce Dorique , il le faut multiplier par quatre : & si c'est d'un cinquième , comme nous verrons en quelques exemples Corinthiens , il le faut multiplier par cinq , & le total sera justement la hauteur de la colonne , ou bien le profil ne sera pas regulier.

L'Ordre Ionique fut inventé par les Ioniens , qui ayant considéré que la figure d'un homme robuste avoit esté le modèle sur lequel les Dorien avoient formé leur Ordre , choisirent une proportion plus élégante , plus belle , & moins solide. Cet ordre Ionique dégénéra bien-tôt , on vit naître l'Ordre Cariatide , dans lequel on representa des femmes , dont la delicateffe ne répondoit point à la pesanteur du poids dont on les chargeoit. Ce premier défaut a donné lieu à toutes les extravagances , dont les Gots ont gâté cet art , & nos Eglises furent remplies de certains Mutules figurez servans de Consoles soutenus par des figures Chimeriques , ou bien on y admit des figures d'Ange ou de Saints portant des Entablemens , contre l'intention de l'Histoire , comme nous verrons dans la suite.

L'Ordre Corinthien prit sa naissance à Corinthe ville de la Grece. Nous dirons dans la suite comment Callimachus inventa son Chapiteau , & nous verrons les raisons que le Pere Villalpand a avancées contre l'autorité de Vitruve qui nous en rapporte l'Histoire. Cet Ordre est d'une composition plus délicate que tous les autres , & on le peut enrichir de beaucoup d'ornemens , quand on l'employe dans les Arcs de Triomphes , Palais des Rois , Basiliques , Thermes , & autres lieux , où la magnificence doit paroître.

Toute la différence qui se trouve en ces differens Ordres consiste en la proportion de leurs parties & en la figure de leurs Chapiteaux : car les ornemens particuliers qu'on leur donne , comme les Triglifes au Dorique , les Denticules à l'Ionique ,

P R E F A C E.

& les Modillons au Corinthien ne sont pas d'une nécessité indispensable ; les Anciens les ont ôtez selon l'occasion , ou en ont inventé de nouveaux , principalement dans l'Ordre Corinthien ; car dans le Dorique il ne faut seulement que les proportions simples ; sa solidité repugne aux ornemens délicats : & dans l'Ionique , qui tient le milieu entre les deux Ordres precedens , il faut que l'Architecte regle son genie sur la qualité du bâtiment.

Nous avons déjà dit qu'il falloit diviser en peu de parties les principaux membres des Ordres , & qu'on leur devoit donner un grand relief , afin que l'œil en fût plus vivement touché. Une Corniche paroitra toujours fiere & grande, quand la Doucine du couronnement , le Larmier , les Modillons ou Denticules auront beaucoup de grandeur & beaucoup de Saillie , & qu'on n'y remarquera pas cette confusion ordinaire de Quarts de rond , de Liteaux , d'Astragales , & d'autres petites Parties , qui n'ont aucun bon effet dans les grands Ouvrages , & qui alterent les principaux membres. On examinera dans la suite de ce recueil , en quoy chaque Maître a fait consister la beauté : car les uns ont estimé riche & délicat , ce que les autres ont nommé petit & confus : & ce qui nous semble de grande maniere, ceux-là le trouvent grossier & lourd : ce qui pourroit estre vray , si l'on excedoit les termes de la proportion , & qu'on panchât trop vers l'une ou l'autre des extremes.

Pour faire voir aisément la difference qu'on trouve entre les proportions des meilleurs Maîtres qui sont dans ce recueil , & celles que les Anciens avoient données à leurs Ordres , on a réduit les unes & les autres sur le même Module , qui est le demy diametre de la Colonne divisé en 30. Minutes , dont 60. font le diametre entier. On ne s'est servi que des Minutes , sans user des noms de Module , de Diametre , de Tiers , de Quarts , ni d'autres semblables proportions , qui auroient embarrassé les desseins de trop d'écriture , & l'on a toujours commencé à mesurer les Saillies de chaque Profil depuis la ligne centrale de la Colonne , pour avoir en même temps avec la Modenature des membres, la position & le juste alignement de ses Parties.

On ne blâmera pas la liberté qu'on s'est donnée d'abreger plusieurs choses que Monsieur de Chambray avoit dites dans des termes trop étendus , quand on saura qu'on n'a rien oublié de tout ce qui peut estre utile , & que ce n'a point esté une vaine passion d'écrire , mais l'envie seule de diminuer le prix de ce Livre , en évitant les frais de l'impression. On a crû même que c'estoit obliger le Public , que de luy donner le parallele des meilleurs Auteurs sur les Piedestaux de chaque Ordre , dont on a fait voir toutes les differences , en les reduisant sur un même Module. Je n'examine point les raisons que Monsieur de Chambray avoit eues pour s'en exempter , il suffit de dire , qu'on en voit presque dans tous les Ouvrages de l'ancienne Rome , que Vitruve nous en a parlé sous le nom de Stylobates , & que les Auteurs , dont Monsieur de Chambray fait le parallele , nous en ont donné differens Profils ; il est des personnes , dont la délicatesse ne les peut souffrir , & qui disent que la Corniche des Piedestaux & la Base des Colonnes , font ensemble une confusion qui blesse les yeux : mais ce sentiment est combattu par une raison aussi forte , l'usage les a introduits de tout temps , & l'on m'avouera toujours que la nécessité les doit admettre dans ces grands Edifices , où la grande Saillie de la Corniche du second

Ordre

P R E F A C E :

Ordre cacheroit la Base de la Colonne du troisième , ou s'unissant l'une avec l'autre feroit une confusion pareille à celle dont on nous reprend. Ajoutez à cela que dans nostre maniere de bâtir , ils servent à la hauteur de l'appuy de nos Croisées, que l'on regle sur leur hauteur les jours que l'on donne aux caves & aux appartemens bas , & que l'Architecte voyant les différences qui se trouvent entre chaque Auteur en pourra faire un choix plus judicieux.

Jugement en general de tous les Auteurs rapportez en ce Recueil.

André Palladio est sans contestation le premier des Architectes modernes. Il nous a laissé un excellent recueil de Plans & de Profils antiques de toutes sortes de bâtimens, desseignez d'une maniere excellente , & mesurez exactement.

Vincent Scamozzi ne desseinait pas avec tant de délicatesse , & n'exécutoit pas si bien. Sa maniere est seiche , ses ornemens sont mal choisis , son goût est mauvais, néanmoins il est fort regulier dans les proportions.

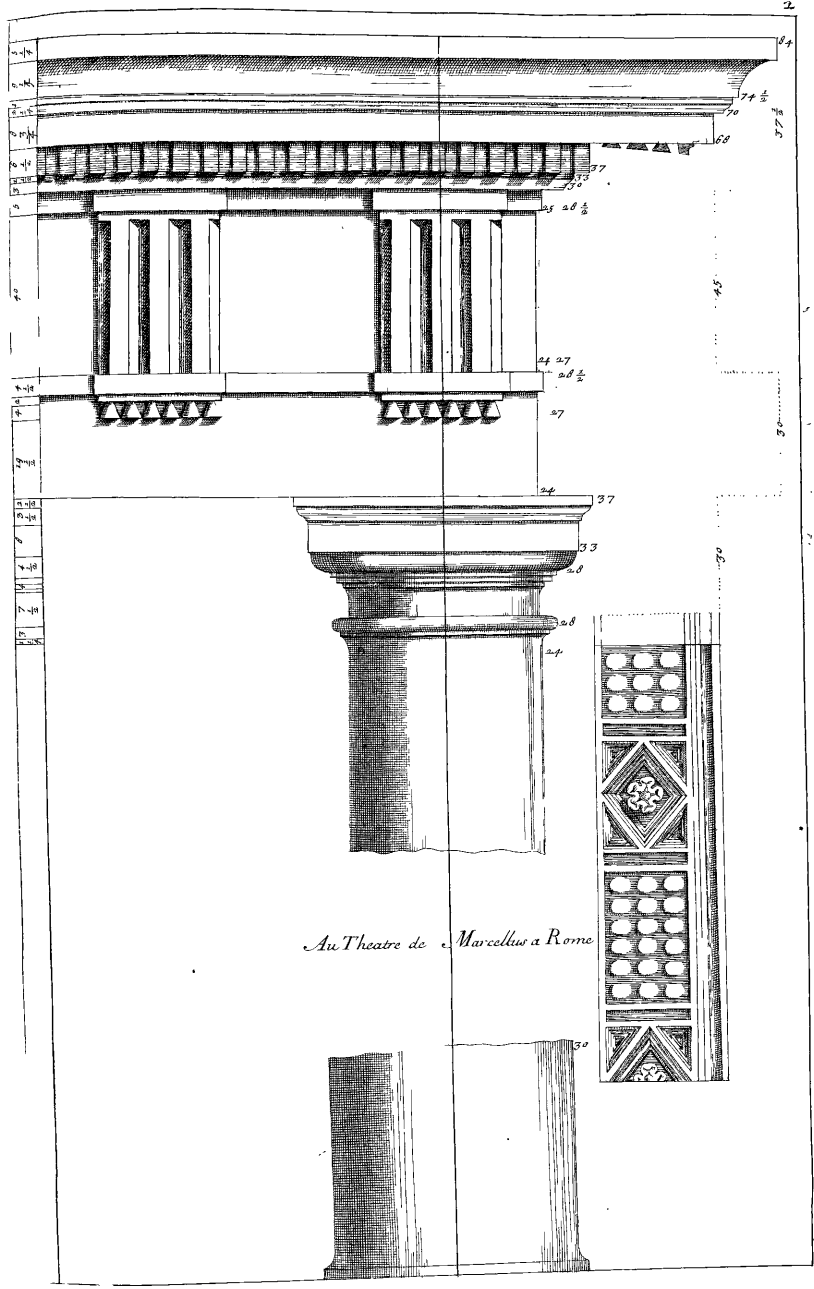
Sebastien Serlio & Jacques Barozzio Vignole tiennent le second rang. Le premier semble avoir travaillé pour les Maîtres , & l'autre pour les jeunes gens ; enfin il feroit à souhaiter que le Livre de Serlio fût desseigné comme celui de Vignole ; ou que Vignole eût fait des études & des recherches aussi excellentes que Serlio.

Daniel Barbaro Patriarche d'Aquilée a fait voir par ses doctes Commentaires l'habileté qu'il avoit, Pierre Cataneo qui luy sert d'Ajoint , n'a pas cependant un mérite égal à celui de ce Prelat.

Leon Baptiste Alberti est le plus ancien & le plus habile en l'Art de bâtir de tous les Modernes. Les Profils qu'il nous a laissés dans son sçavant volume , ne sont pas correctement desseignez , & je les ay reparez : en sorte qu'étant mis en œuvre, ils peuvent faire un tres-bon effet.

Viola est le plus nouveau de tous : il s'est occupé dans son Livre à parler d'auz tres choses que de son principal sujet. La methode dont il se sert en ses partitions, est grossiere & mechanique. Ses desseins sont aussi mal ordonnez que ceux d'Alberti, quoy qu'il suive une maniere beaucoup plus elegante.

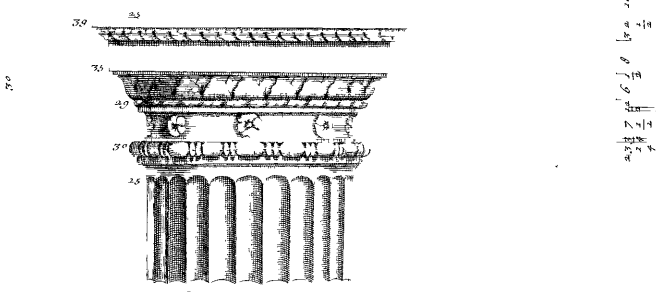
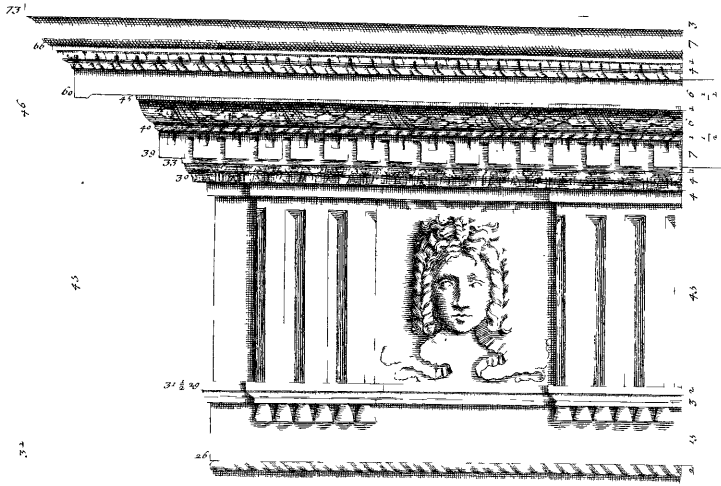
On a mis Philibert de Lorme & Jean Bullant les derniers, parce qu'ils sont François, quoy qu'ils puissent entrer en concurrence avec trois ou quatre.



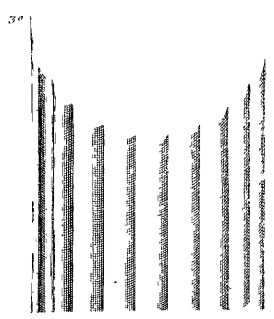
Au Theatre de Marcellus a Rome

*Autre profil tiré de
quelques fragmens des
Thermes de Diocletian a Rome*

Ce profil est d'une composition fort reguliere, et ses ornemens y sont appliquez si judicieusement qu'ils n'en changent point la simplicité. La saillie de la corniche est beaucoup moindre que la precedente, et sa proportion en general ne luy est pas conforme. Cette difference me fait juger que la colonne de celui cy, auroit huit diametres, cest à dire seize modules; ainsi l'entablement de quatre modules fera le quart. On doit observer qu'en ceste partition des trois membres de l'entablement, la plate-bande, qui porte le chapiteau des triglyphes, fait partie de la corniche; quoy que dans le dessein du Theatre de Marcellus je l'aye fait entrer dans la frise, afin d'y trouver un module et demy de hauteur, et de rendre par ce moyen les metopes quarrées. Ce qui est d'une necessité indispensable.



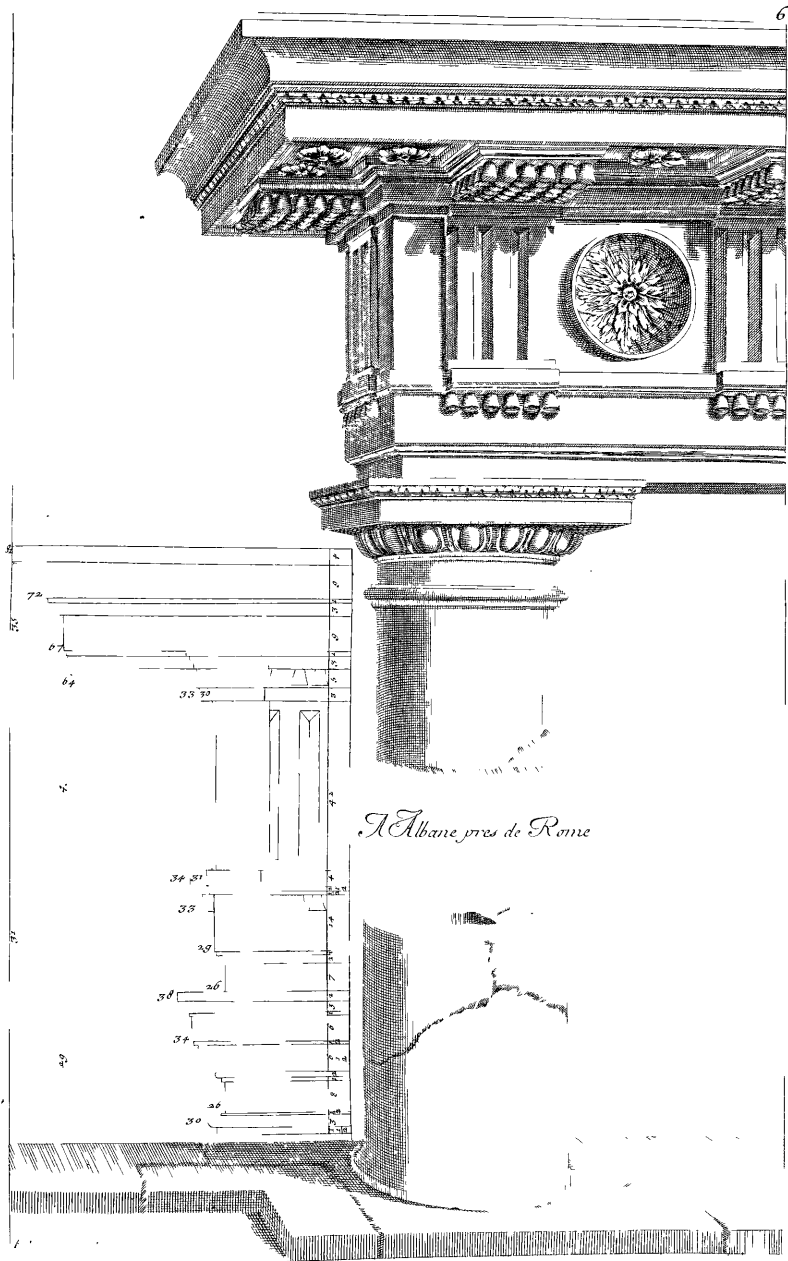
Aux Termes de Diocletien a Rome



*Elevation Perspective d'un autre pro-
fil tres Ancien, et d'une grande maniere
qui se voit à Albane près de Rome*

*Ce profil est d'une maniere majestueuse & surprenante:
il y a peu de membres, et ils sont tous grands, la Tige
de la colonne pose simplement sur une marche, qui luy
sert de Socle. la colonne a quinze modules de hauteur, et
l'entablement en a trois et deux tiers.*

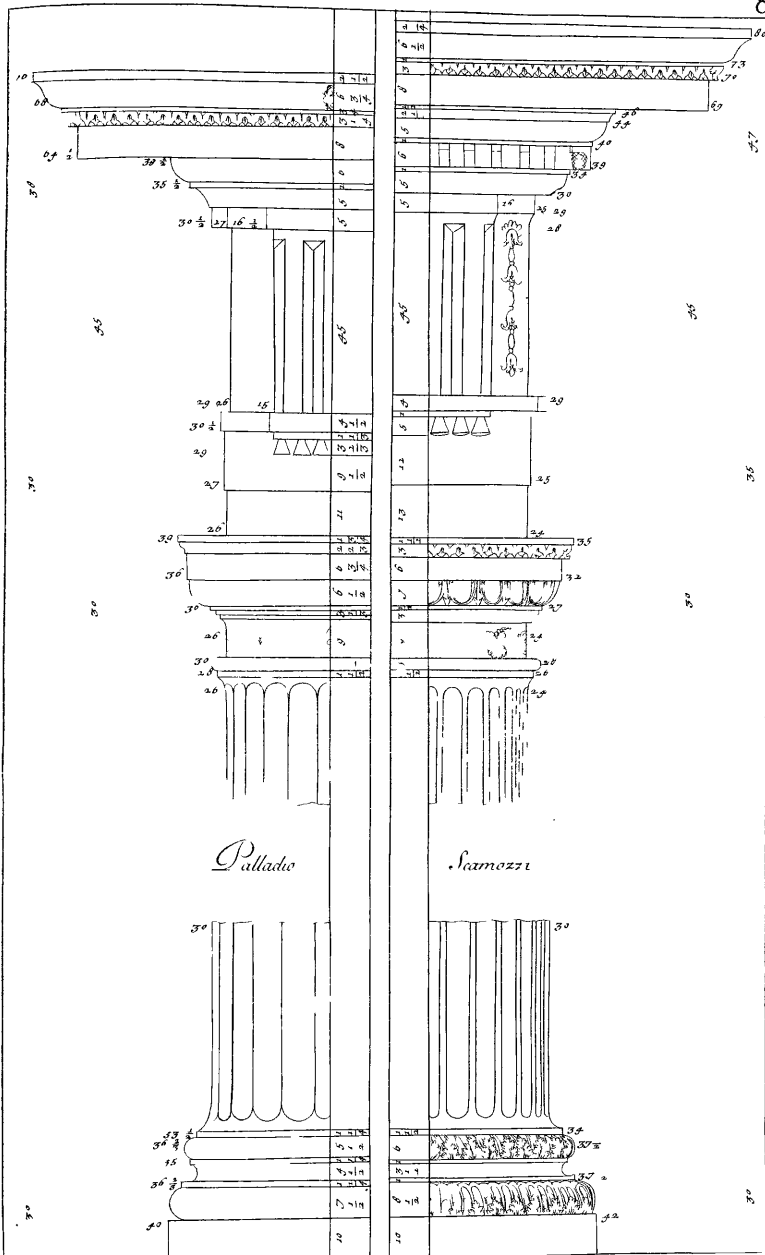
*On doit admirer dans ce profil les modillons, qui posés
à plomb sur les Triglyphes, et leur servant comme d'une
espece de chapiteaux, ont un effet merueilleux, qui est
encore beaucoup augmenté par les vocons du Soffite de
la couronne, dont la grande saillie rend l'ouvrage noble
et majestueux.*



Palladio et Scamozzi sur l'ordre Dorique

Ce profil de Palladio a bien du rapport à celui des Thermes de Diocletien, il donne 15 modules à la colonne sans base, et avec la base il la fait de seize, et quelque-fois même de dixsept, il adjoute qu'onze son piédestal elle en doit avoir dixsept et un tiers. On peut voir distinctement toutes les autres mesures sur ce profil.

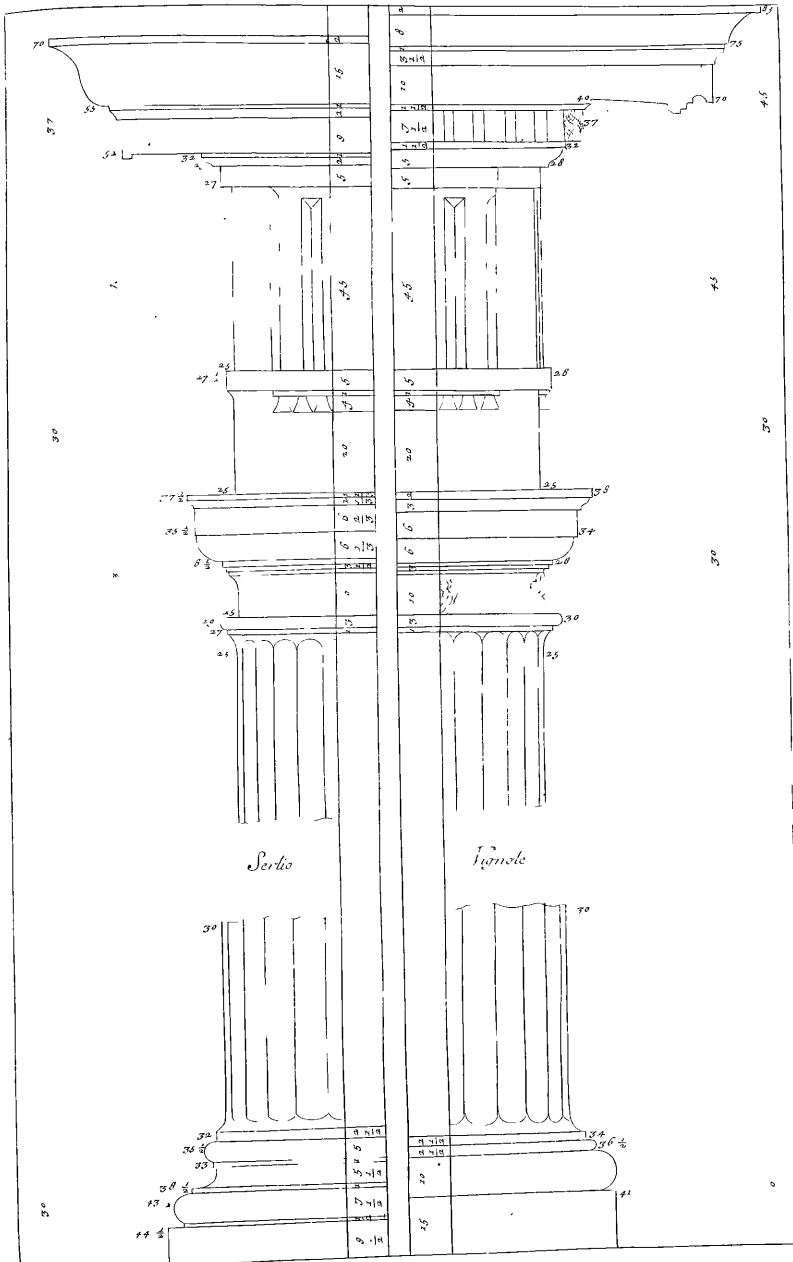
Scamozzi donne 17 mo: à sa colonne, y mettant la même base que le Palladio; il orne ses Tors de feuilles trop délicates pour cet ordre, et il se sert de la cannelure Ionique au lieu de celle qui est affectée au Dorique, son entablement aussi bien que celui de Palladio est assez conforme à notre second modèle. Il a seulement ajouté un petit cauet entre la colonne et le quart de rond son profil pris en gros et déchargé de ses ornemens paroit noble et majestueux



⁹ Serlio et Vignole Sur l'Ordre Dorique.

Serlio donne quatorze modules à sa colonne, avec la base et le chapiteau : la hauteur de l'entablement est de trois modules et un peu plus de deux tiers ; de sorte qu'il passe notablement et contre son ordi^{ne} au de là du quart de la colonne, qui est la plus grande proportion que les anciens luy ayent donnée. cét excès me fait douter que le texte de Vitruve, sur le quel il s'est réglé, ne soit corrompu, où bien qu'en parlant de la colonne il n'ait voulu^{dire} que son fût sans le chapiteau est de 14 modules, ain^{si} adjoutant un module pour la hauteur du chapiteau, toute la colonne en auroit quinze. et par ce moyen l'entableme^{nt} seroit proportioⁿ.

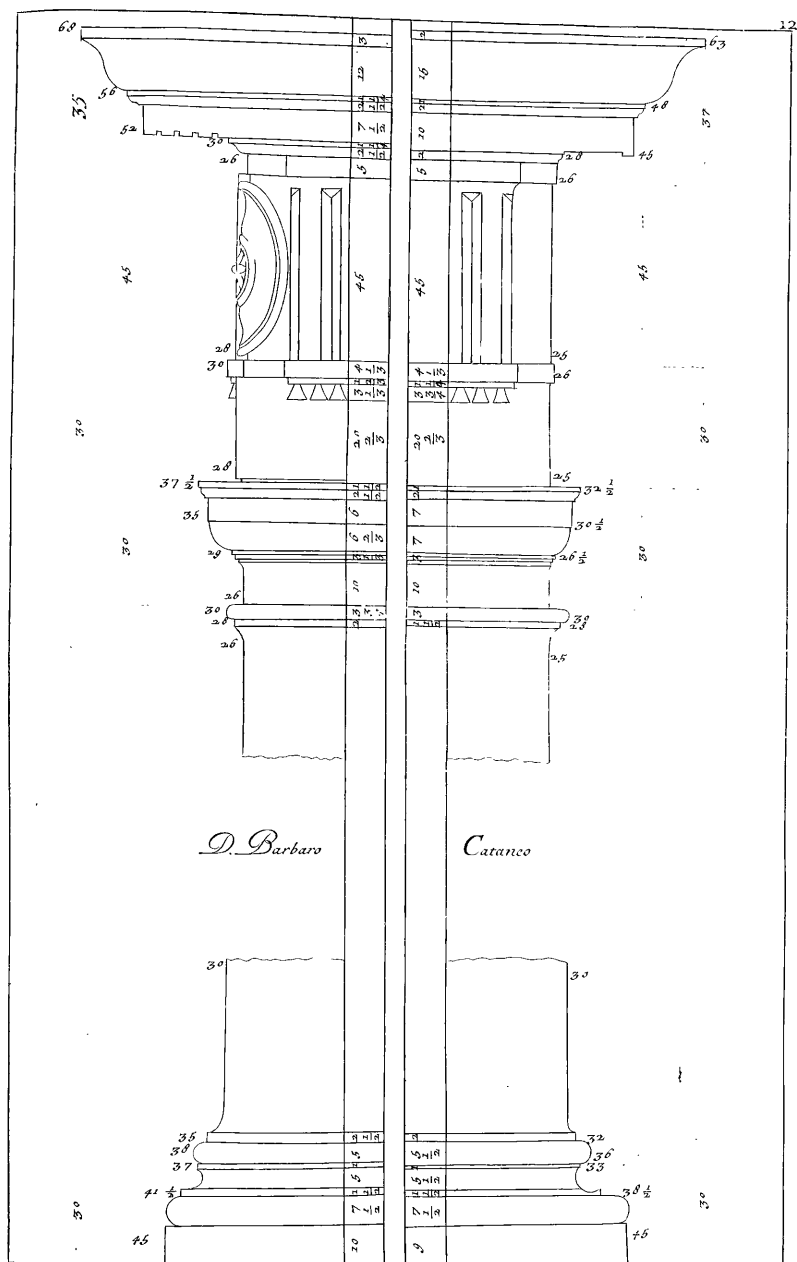
Le profil de Vignole est tiré du theatre de Marcellus. mais les mesures qu'il nous en donne sont beaucoup alterées, principalement dans la corniche et dans le chapiteau. le dessein que j'en ay fait, pour servir de modelé, en fera voir la verité. sa colonne a 16 modules ; et l'entablement quatre, qui est justement la quatrieme partie de la colonne.



*Daniel Barbaro et Pierre
Cataneo sur l'ordre Dorique .*

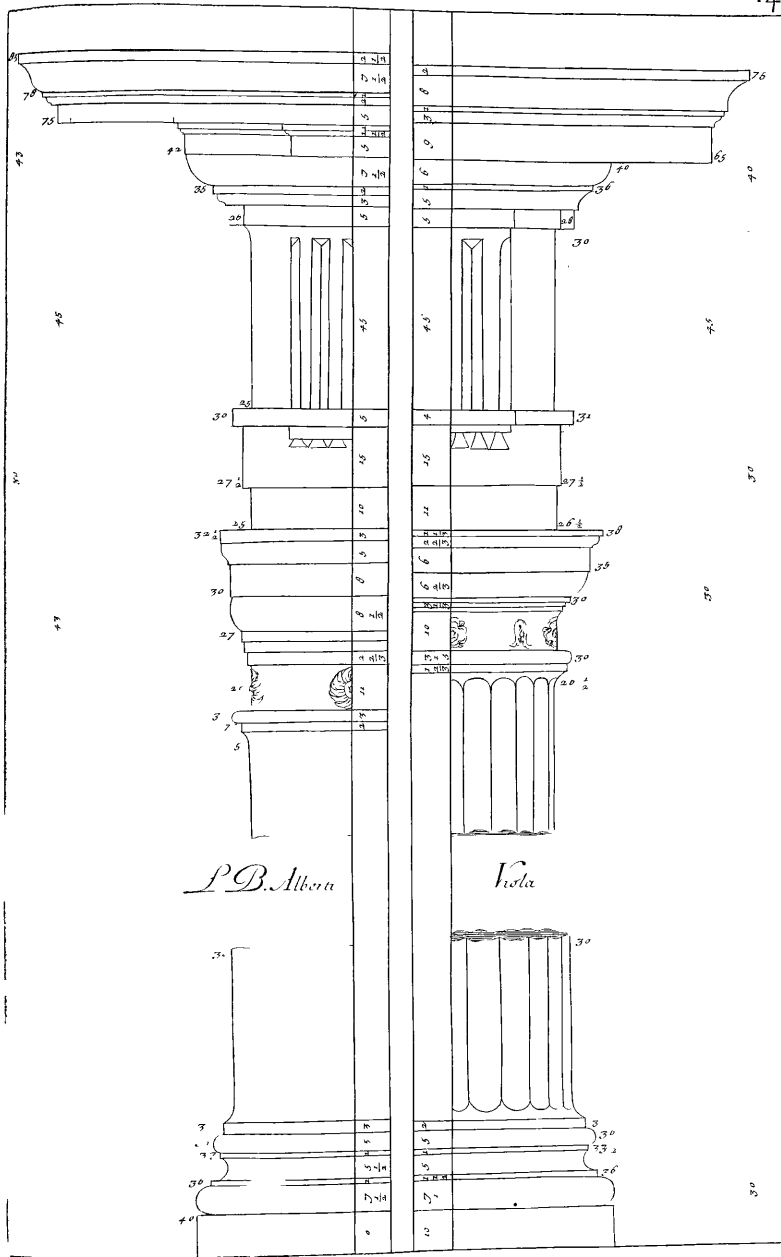
La proportion, que Daniel Barbaro donne à sa colonne avec son entablement, est semblable à celle de Serlio; excepté qu'il a mis dans la métope angulaire de la Frise un bouclier, pour marquer que les ornemens doivent tenir de la nature des Ordres, où l'on les applique, et que celui cy étant d'une espece forte on peut l'attribuer aux occasions de trophées d'Armes, de Massues, et d'autres instrumens de Guerre .

Le dessein de Cataneo me desplait en ce que la doucine du haut de l'entablement est un peu grande, que la projection ou saillie du tailloir du chapiteau est trop petite, et que la base a trop de saillie par le torz d'embar .



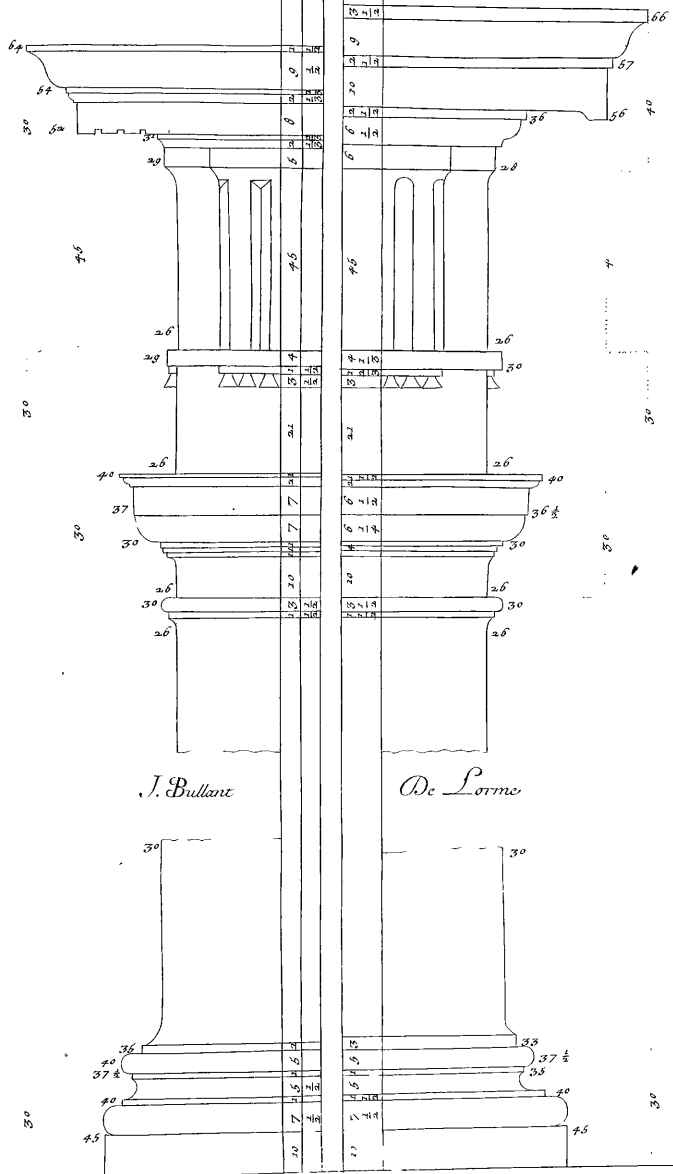
*L. Baptiste Alberti, et Joseph
Viola sur l'ordre Dorique*

Quoyque L. Baptiste Alberti dise avoir pris ce profil en quelques Fragmens antiques, je n'en puis approuver le chapiteau, qui me semble de mauvais goût; le reste est fort bon et d'une grande et noble manière; Il a même du rapport à notre troisième exemple antique par ses modillons, dont la saillie fait un bon effet, l'Architraue et la frise sont réguliers, et l'entablement entier a sa proportion exacte avec la colonne; car il a quatre modules de hauteur, et la colonne en a seize. les modénatures de la base sont fort belles. On se peut servir du chapiteau de Viola à la place de celui d'Alberti, le profil en est assez correct, et est quasi le même que celui de Palladio.



*Jean Bullant et Philibert
de Lorme sur l'ordre Dorique*

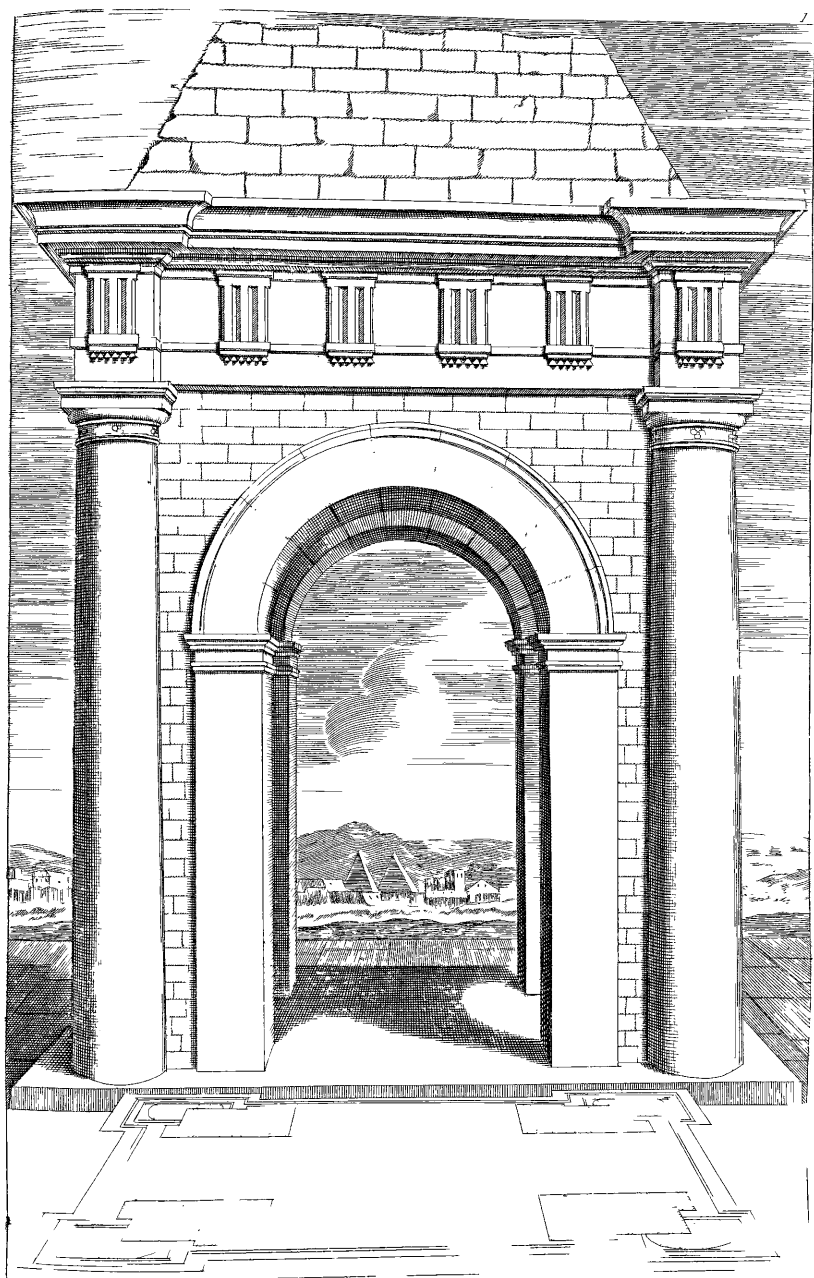
On a réduit avec bien de la peine le profil de Philibert de Lorme en l'état qu'il paroit icy. On peut voir de combien il s'est éloigné de Vitruve par le parallèle que j'en fais avec Bullant qui est le seul qui, suivant l'intention de cet ancien Auteur, ait donné à son entablement trois modules et demy de hauteur, qui font la quatrième partie de la colonne, à la quelle Vitruve livre quatrième, chapitre premier n'a donné que sept diamètres, ou quatorze modules.



¹⁷ *Sepulture tres Antique la quelle se voit
aux environs de Terracine à côté
du grand chemin tirant vers Naples*

*Cet exemple, que j'ay pris sur les desseins de Pirro
Ligorio, fait voir que ce n'estoit pas la coutume chez
les Anciens de donner des bases à cet ordre .*

*Le Diametre de ces colonnes est environ de deux
palmes . L'entablement fait un cinquième de l'ordre
entier, cest à dire une quatrième partie de la colonne,
la quelle n'avoit que sept diametres de hauteur .*

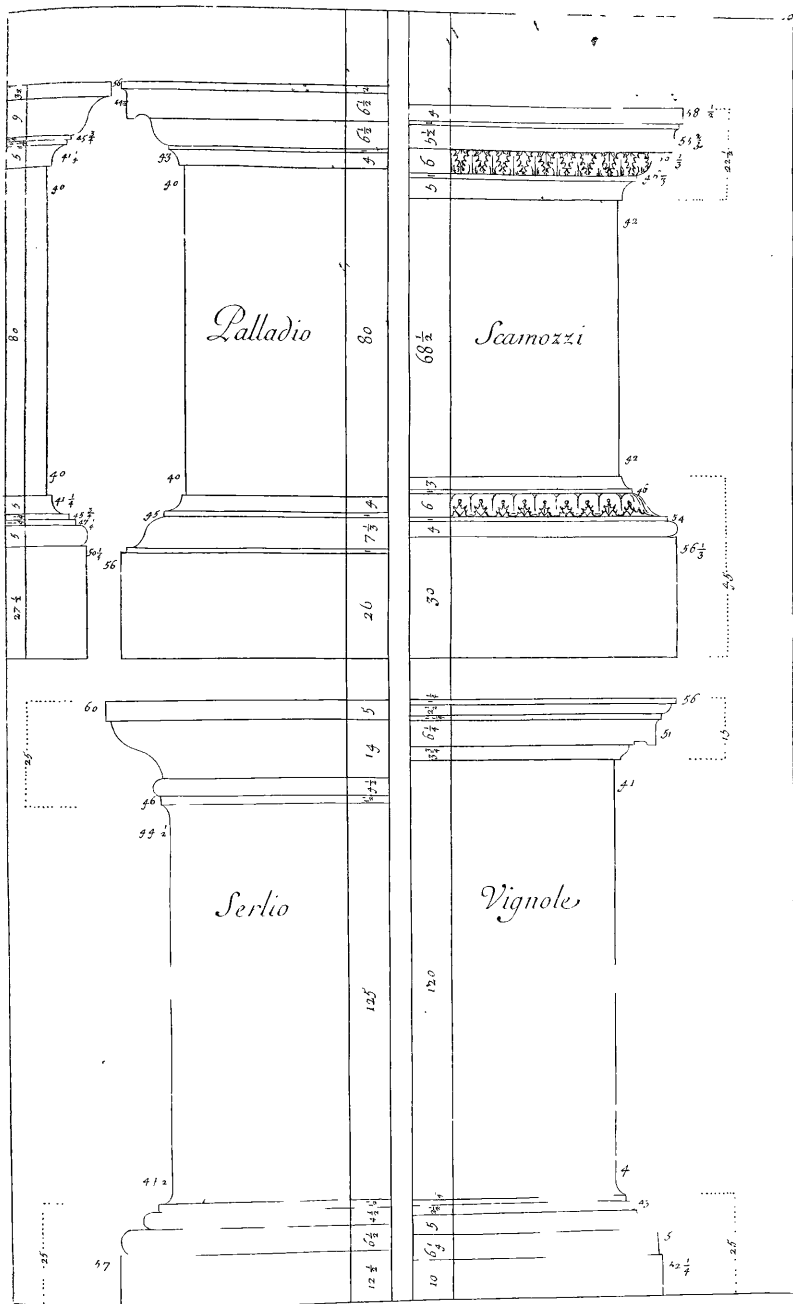


¹⁹ Du Piedestail de l'ordre Dorique.
Balladio, Scamozzi, Serlio & Vignole
sur le Piedestail Dorique.

Quoy que cét ordre ait paru chez les Grecs sans bases, on ne peut cependant condamner la liberté qu'on s'est donnée d'y en adjouter vne; et ie crois qu'on ne doit pas être si fort esclau de quelques vns des anciens, qu'on ne s'en sépare quelque fois, quand la raison, la necessite, ou la coutume nous y obligent.

Ce que nous disons des bases de cét ordre se doit aussi entendre des piedestaux. les deux profils que le Palladio nous adonnés sont tout a fait beaux on doit blamer les ornemens que Scamozzi amis dans la cimaise et dans la base de son piedestail. ces deux maistres ont obserué de ne donner à la cimaise du piedestail de chaque ordre que la moitié de la hauteur de leur base.

Pour ceux de Serlio et de Vignole, ils sont d'une hauteur excessive on voit une grande différence dans leurs profils, et dans la proportion qu'ils donnent à la cimaise de ce piedestail. Vignole la fait petite et mesquine, et Serlio la fait grande et peu agreable. il a dessiné ses profils tres peu correctement, et il ne leur a donné aucune mesure, laissant aux Architectes la liberté d'y en adjouter.



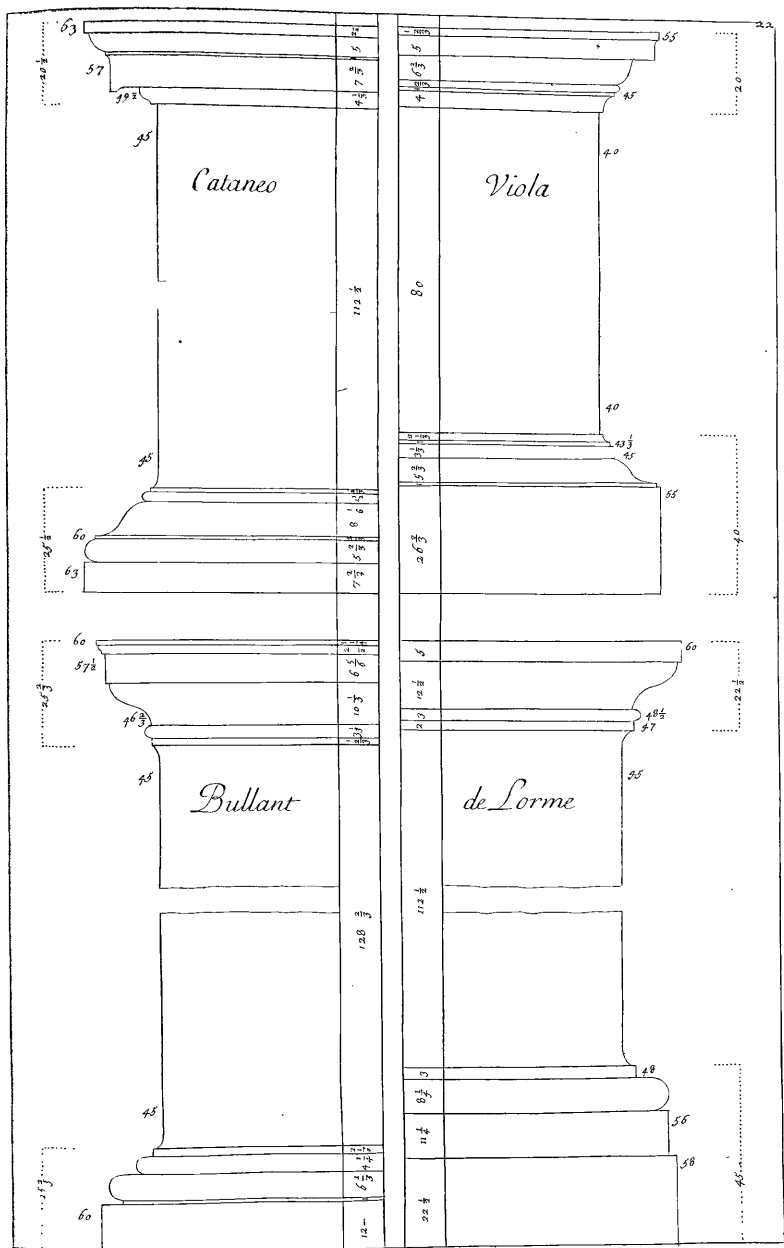
*Cataneo, Viola Bullant et De Lorme
sur le piedestail de l'ordre Dorique*

D. Barbaro ny I. B. Alberti ne nous ont laissé aucuns profils de piedestaux jls nous ont seulement donné quelques regles générales, sur les quelles on ne peut presque rien décider. cest ce qui nous a obligé de mettre Cataneo et Viola ensemble, pour conserver Bullant et de Lorme tous deux François en parallèle.

On ne peut approuver le profil de Cataneo, il a fait la couronne de sa corniche trop basse, et la saillie qu'elle a sur le quarre de son piedestail rend toute la corniche desagréable.

La proportion en general du piedestail de Viola est égale à celle de Palladio, l'en a seulement changé les moulures, qu'il a prises de l'ordre Ionique de ce mesme auteur.

Les deux autres desseins ne sont remarquables, que par leur trop grande hauteur, qui ôte beaucoup de la majesté de cet ordre à qui la solidité convient.



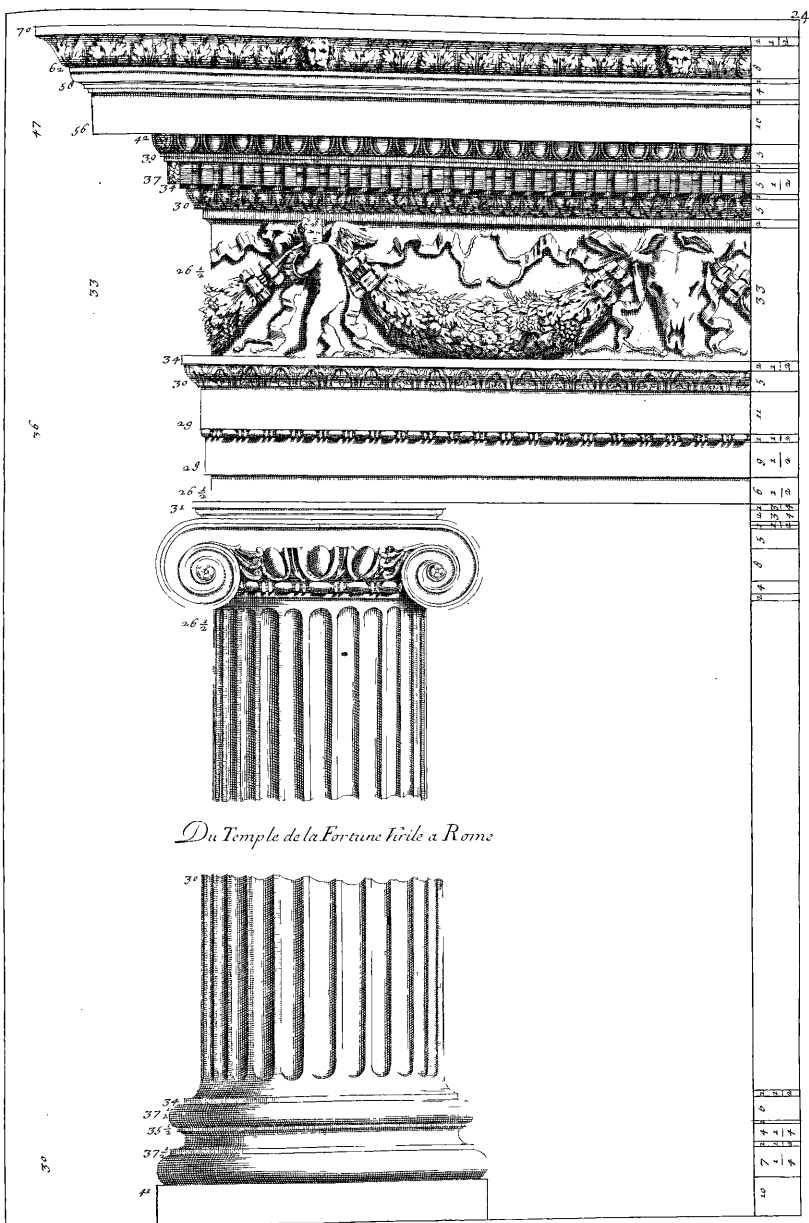
*Profil Ionique tiré du Temple
de la Fortune virile à Rome,
qui est maintenant l'Eglise .
de Sainte Marie Egyptienne*

*C'est icy sans contestation l'ouvrage le plus
parfait, qui nous soit resté des Anciens, dont
j'ay trouué le profil parmi quelques feuilles
que j'ay de Pirro Ligorio, dont les manuscrits
sont gardés dans la bibliothèque des Ducs de Savoie.
Cet ordre depuis le rez de chaussée jusqu'à la
corniche a onze diamètres de la colonne, qui font
vingt deux modules.*

*La colonne avec la base et le chapiteau a dix
huit modules .*

*L'entablement, cest à dire l'Architraue, Frize et
Corniche, à quatre modules moins quatre minutes.
les quelles ne sont nullement considerables sur le
total, et cette hauteur faisant deux neuvièmes de la
colonne produit une moyenne proportionnelle entre celle
de l'Ordre Dorique, dont l'entablement se fait d'un
quart et de l'Ordre Corinthien auquel les modernes
donnent ordinairement une Cinquième .*

La Volute est en Ovale et a un très bon effet .



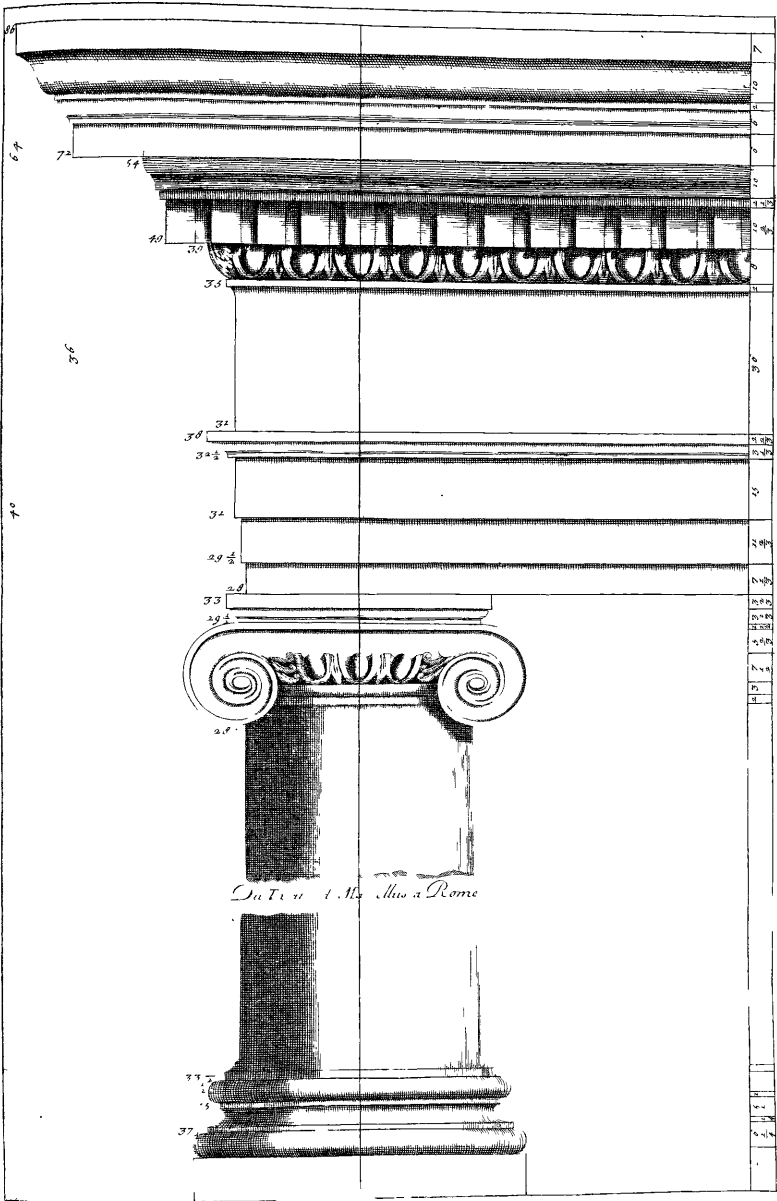
Autre Profil Ionique tiré du Theatre de Marcellus à Rome.

Je ne donne point ce profil Ionique pour une regle de cet ordre: parceque l'architecte ayant egard à la grandeur de son ouvrage par une raison de l'Optique, en a beaucoup augmenté l'entablement: afin que la veüe peut jouir des ornemens, dont on a de coutume de l'embellir.

La hauteur de l'ordre est de vingt-deux modules deux tiers.

La colonne avec sa base et son chapiteau n'en a que dix-huit assez justes; si bien que l'entablement estant de $4 \frac{2}{3}$. il se trouue d'une grandeur extraordinaire, en ce qu'il excède un quart de l'ordre, qui est la plus grande proportion qu'on puiſſe donner au Dorique.

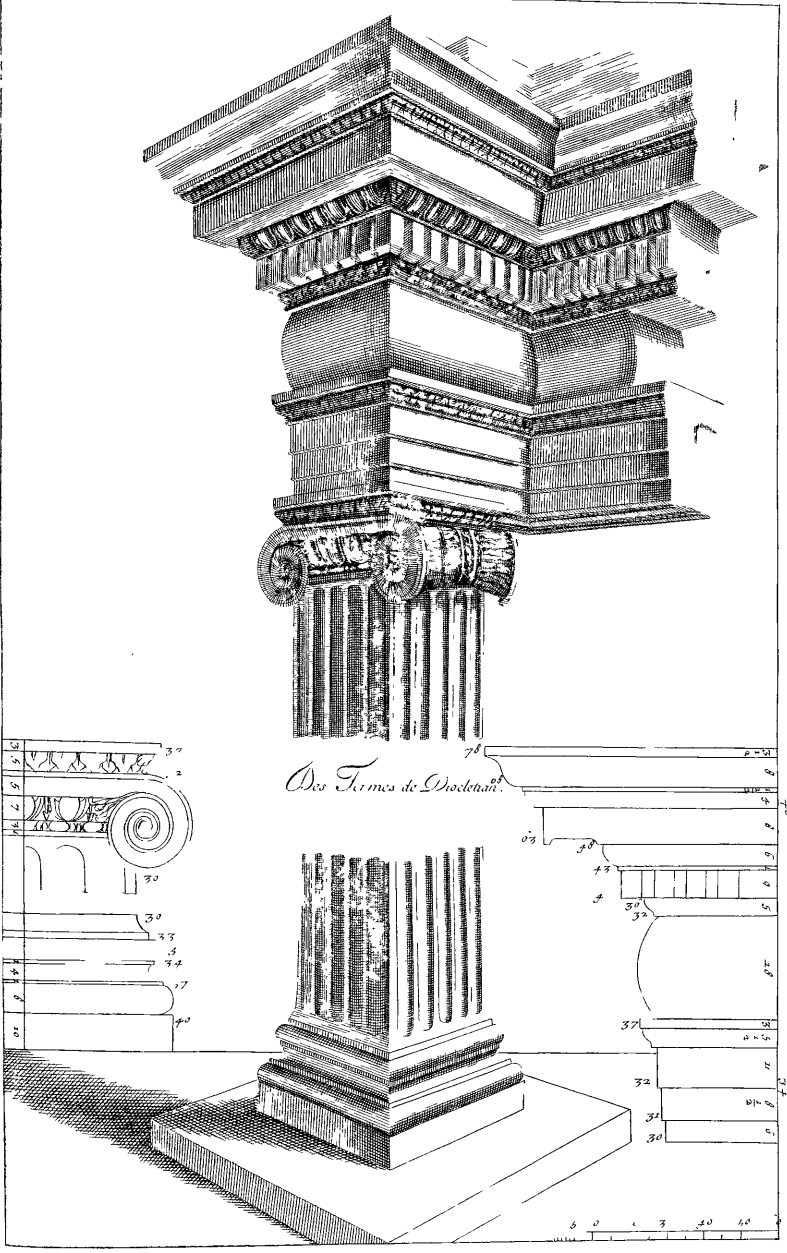
La Saillie de la corniche est aussy en quelque sorte demesurée. mais l'architecte eut egard à la masse entiere de l'édifice, et à la hauteur de l'assiette de ce second ordre; ce qui luy fit aussy donner peu de diminution à la colonne par le haut. Les volutes de ce chapiteau sont Ouales.



De l'art de l'architecture à Rome

*Elevation Perspective d'un
profil tire' des Thermes
de Diocletian a Rome .*

On a mis ce dessein en Perspective afin qu'on jugeat mieux de son effet la hauteur de l'Ordre entier de puis la base jusqu'au haut de la Corniche a dix Diametres et un quart qui font vingt modules et demy les-queles partages entre la colonne et l'entablement elle en prend dix sept et les trois modules et demy restant font la hauteur de l'entablement la difference qui se trouue entre notre premier exemple Ionique et celui cy consiste plutôt dans la quantité totale de l'ordre qu'en la proportionalité de leurs parties car cet entablement compare a sa colonne a aussi la même relation des deux neuviemes cest adire que la hauteur de la colonne estant diuisée en neuf parties celle de l'entablement en contient deux qui est une simetrie affectée a cet ordre . Les Volutes de ce chapiteau sont couronnées avec le compas comme on le verra cy apres .

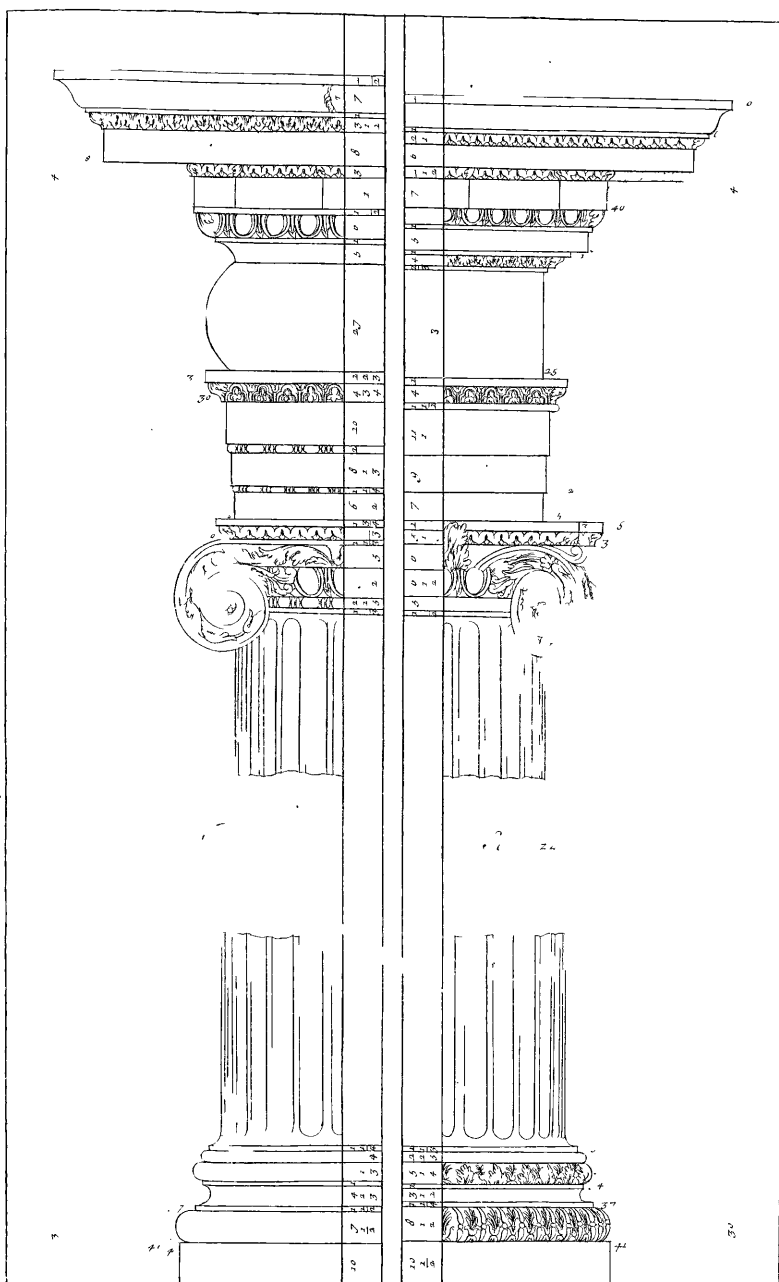


Des Temples de Vicoletani.

²⁹*Palladio et Scamozzi sur l'ordre Ionique*

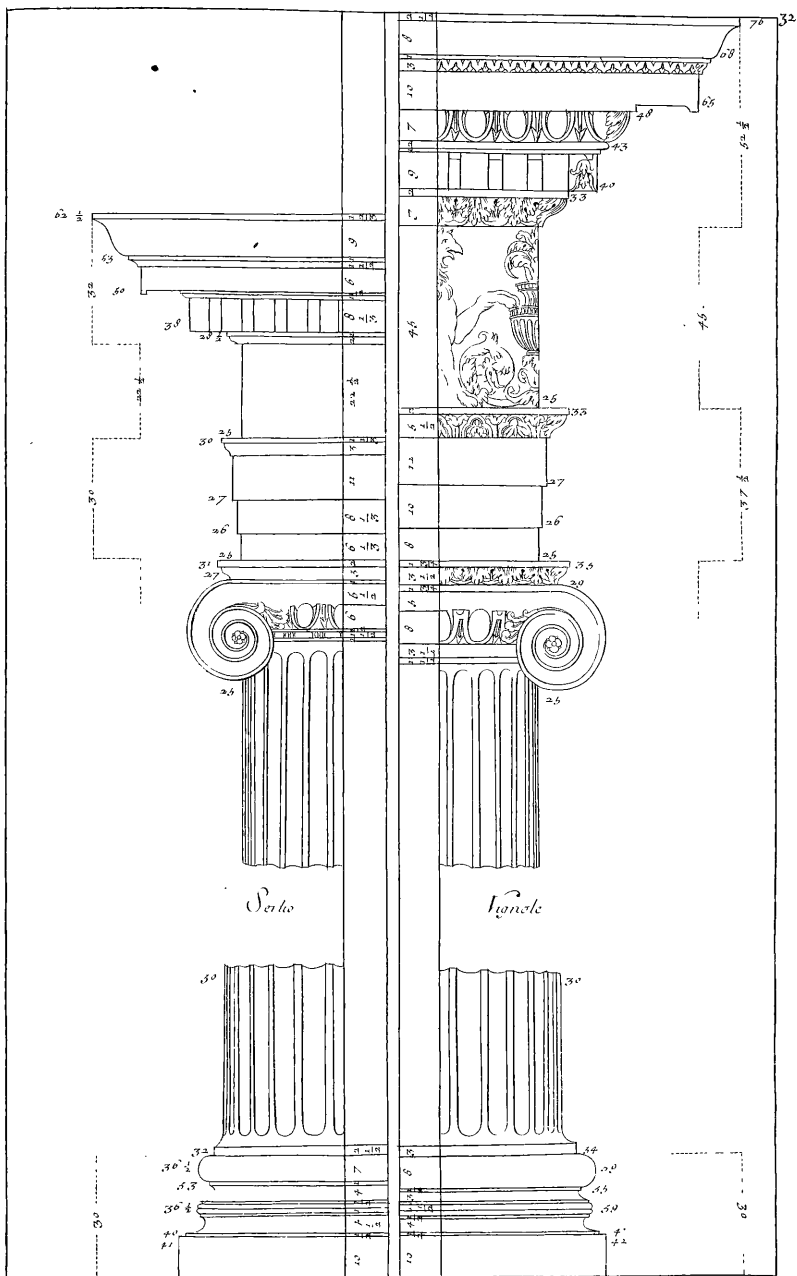
Ces deux Profils ne diffèrent presque que dans la *Volute* du Chapiteau; celle de Scamozzi est particuliere, et tient moins de l'antique que celle de Palladio; mais il la fait dans le dessein qu'elle fût veüe de tous côtez.

La hauteur de la colonne selon Palladio a neuf diametres, qui font dixhuit modules, il ne donne à l'entablement qu'une cinquieme, qui est la proportion qu'il donne encore à son Corinthien: peut-être eut-il mieux fait de chercher une moyenne proportionnelle entre la Dorique et la Corinthienne, pour aller par quelque sorte de gradation du genre solide au delicat, de plus j'aurois souhaité que la corniche eût plutôt porté des denticules que des modillons; puisqu'ils sont affectés à cet Ordre, je dis la même chose du profil de Scamozzi, et j'ajoute que son chapiteau étant plus massif, il devoit rendre sa corniche plus haute, la composer de membres plus grands, et ôter trois ou quatre petits reglets, qui la rendent sèche et mesquine.



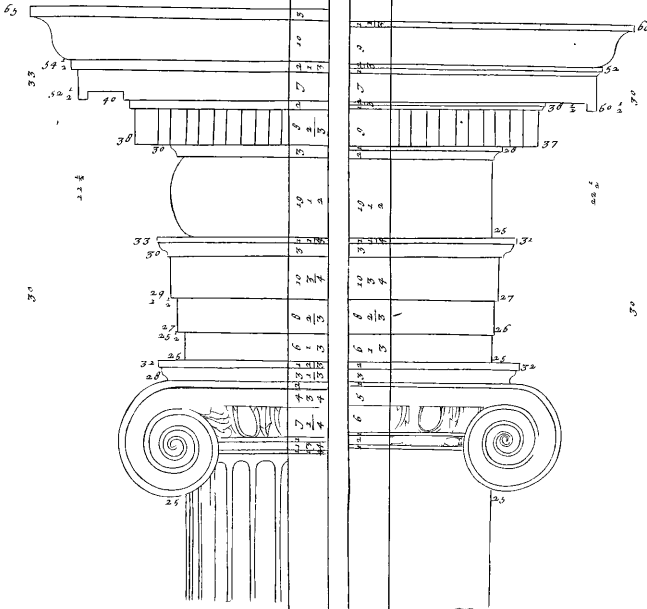
³¹ *Serlio et Vignole sur l'ordre Ionique.*

On ne peut blâmer ces deux Auteurs dans leurs inégalités. Serlio suit Vitruve et Vignole voulant prendre une manière plus noble va presque dans l'exces. Ce j^{er}. fait sa colonne de 7. diat $\frac{1}{2}$ et n'en donne qu'un cinquième à l'entablement, l'autre luy en donne neuf, et fait son entablement d'un quart. On doit blâmer Vignole de s'être servi de la base de Vitruve ne le suivant point dans le reste, ny en ayant aucun exemple dans les ouvrages Antiques, et n'étant point approuvée des meilleurs Auteurs modernes, qui blâment un si gros tore dessus de petits tomdus. parceq; cest charger le fort sur le foible.



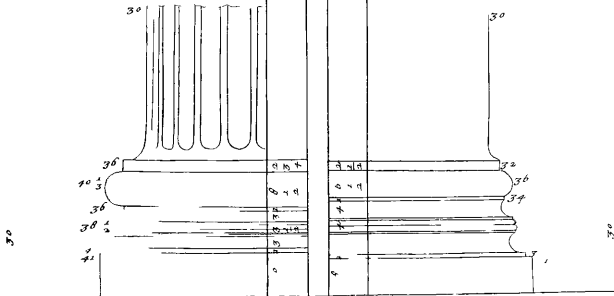
*D. Barbaro et Pierre Cataneo
sur l'ordre Ionique*

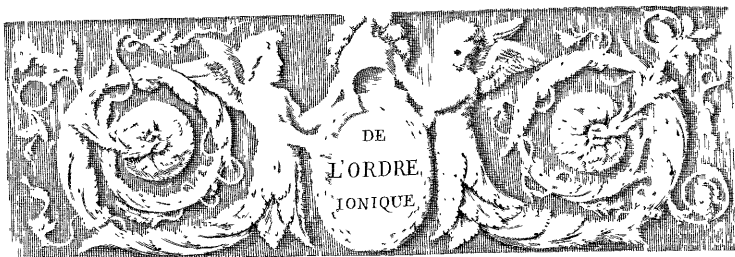
D. Barbaro, qui doit passer pour le premier des Sectateurs de Vitruve, à donné à chaque bande de l'architecture une pente ou espèce de retraite par le bas, la quelle est expressément ordonnée au troisieme livre de Vitruve, vers la fin du chapitre dernier. Sa raison fondée sur la perspective me paroit plus delicate que solide. au reste il ny a presque point de différence entre ces deux entablemens, qui me paroissent trop simples. nous parlerons dans la suite du contournement de la volute de Barbaro.



D Barbaro

Cataneo





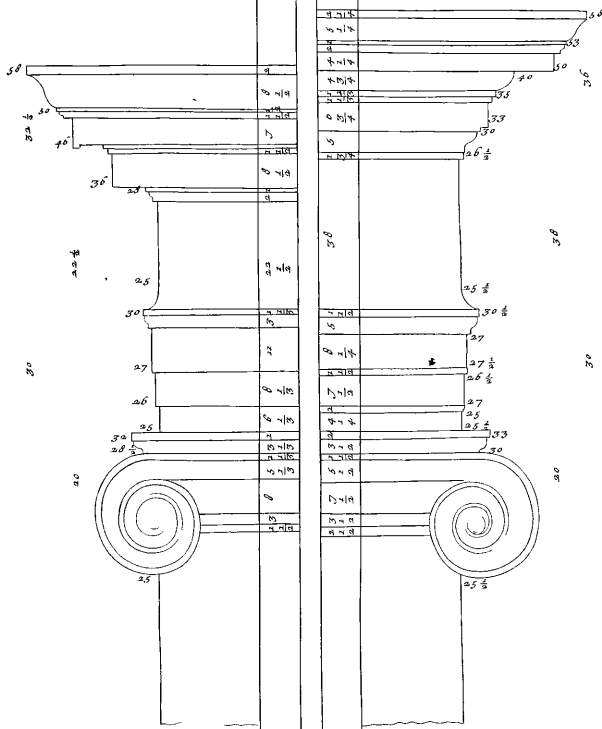
35

L. Baptiste Alberti et Viola sur l'ordre Ionique

Il est aisé de juger que Viola s'est servi du profil de Palladio, cōme il avoit déjà fait en l'ordre Dorique, et que Scamozzi a imité L. B. Alberti, et il est difficile de dire le quel est le meilleur de ces deux desseins. Les Anciens ont employé cet ordre bien diversément, et dans les exemples precedens les uns sont enrichis de moulures, et les autres sont simples. J'aurois souhaité que L. B. Alberti eut coupé ses denticules sur la plate-bande. On peut rapporter icy ce que j'ay dit sur les profils de Palladio et de Scamozzi, et l'on y doit ajouter que Viola ne devoit pas employer une autre base que l'Attique, puisque Palladio l'avoit préférée à celle de Vitruve: aussi auroit-il mieux fait de suivre précisément les modénatures de la corniche du profil de Palladio. Car en voulant deguiser son imitation, en adjoutant quelques membres, et en alterant d'autres, il a rendu sa composition plus mesquine.

Bullant et de Lorme sur l'Ordre Ionique .

Ce premier profil de Bullant est précisément selon Vitruve ; mais le Second ne doit point estre imité, n'étant conforme ny à l'antique ny a Vitruue, et n'ayant aucune regularité en ses parties ; la corniche est camuse ; les principaux membres, comme la doucine et le larmier, sont petits et pauvres ; la frise plus grande que la corniche ; la base de la colonne est altérée en sa forme et en la mesure de ses membres, entre les quels la grosseur du tore paroît excessive, eu egard aux deux Scoties qui sont au dessous, outre la repetition ridicule de deux astrigales sur la plinthe ; la volute du chapiteau est trop grande, aussy bien que le fuserole, qui est le collier de la colonne avec son listeau .



J. Bullant

Philibert de l'orme

De l'ordre des Cariatides

Vitruve nous apprend que les habitans de Carie, s'étant unis avec les Perses pour combattre les Grecs, après la deroute des Persans furent assiégés par les vainqueurs, qui furent passer tous les hommes par le fil de l'épée, et emmenerent les femmes captives. Ce fut pour rendre leur triomphe éternel qu'ils représenterent dans les edifices publics l'image de ces miserables femmes accablées sous le poids d'un pesant fardeau, qui marquoit la peine que leur ville avoit meritée. Cét Ordre ne differe de l'Ionique que dans la figure que l'on a souvent changée, pour conseruer le iour des entrecolonnnes, en mettant des testes à la place des chapiteaux, avec des coiffures en maniere de volutes, sans toucher au reste de la colonne, dans la quelle on entailloit seulement des cannelures, pour représenter les plis des robes de ces femmes. On ne se doit point servir de cet Ordre dans les Eglises, ny dans les palais des Princes, où la misericorde et la liberté doivent paroître: ainsy nous condānons la licence qu'on s'est donnée de représenter des anges et des vertus en la place des colonnes; puisqu'on deuroit plutôt y attacher les vices. J'adioute que les Grecs n'ont pas eu raison de faire porter à des femmes foibles et delicates un fardeau si lourd.



De l'ordre Persique

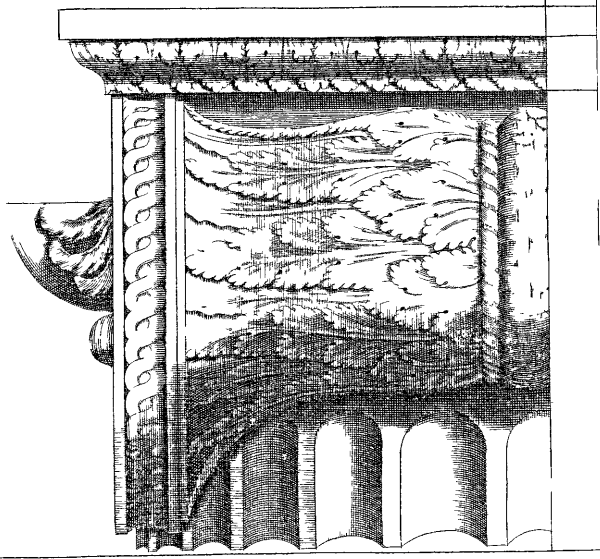
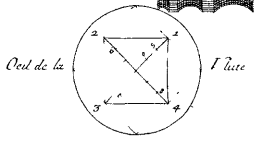
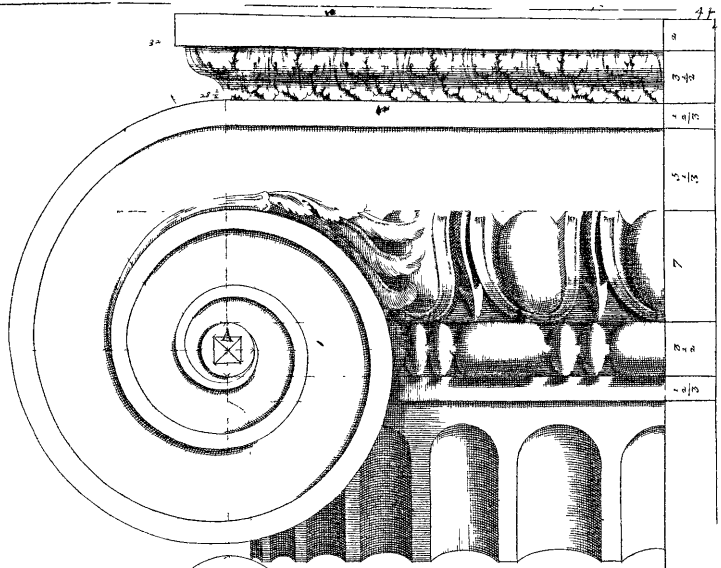
Vn accident pareil à celuy des Caryatides donna naissance à l'ordre Persique, et les Lacedemoniens ayant vaincu les Perses eleuerent des trophées de leurs armes, et les représenterent en suite sous la figure d'esclaves qui portoient les entablemens de leurs maisons. Cét ordre estant plus solide, on luy donne ordinairement vn entablement Dorique. On voit encore dans Rome beaucoup d'exemples de ces captifs, celuy cy est tiré du Palais Farnese, et il ne nous reste plus rien des Caryatides.



Du Contournement de La Volute Ionique

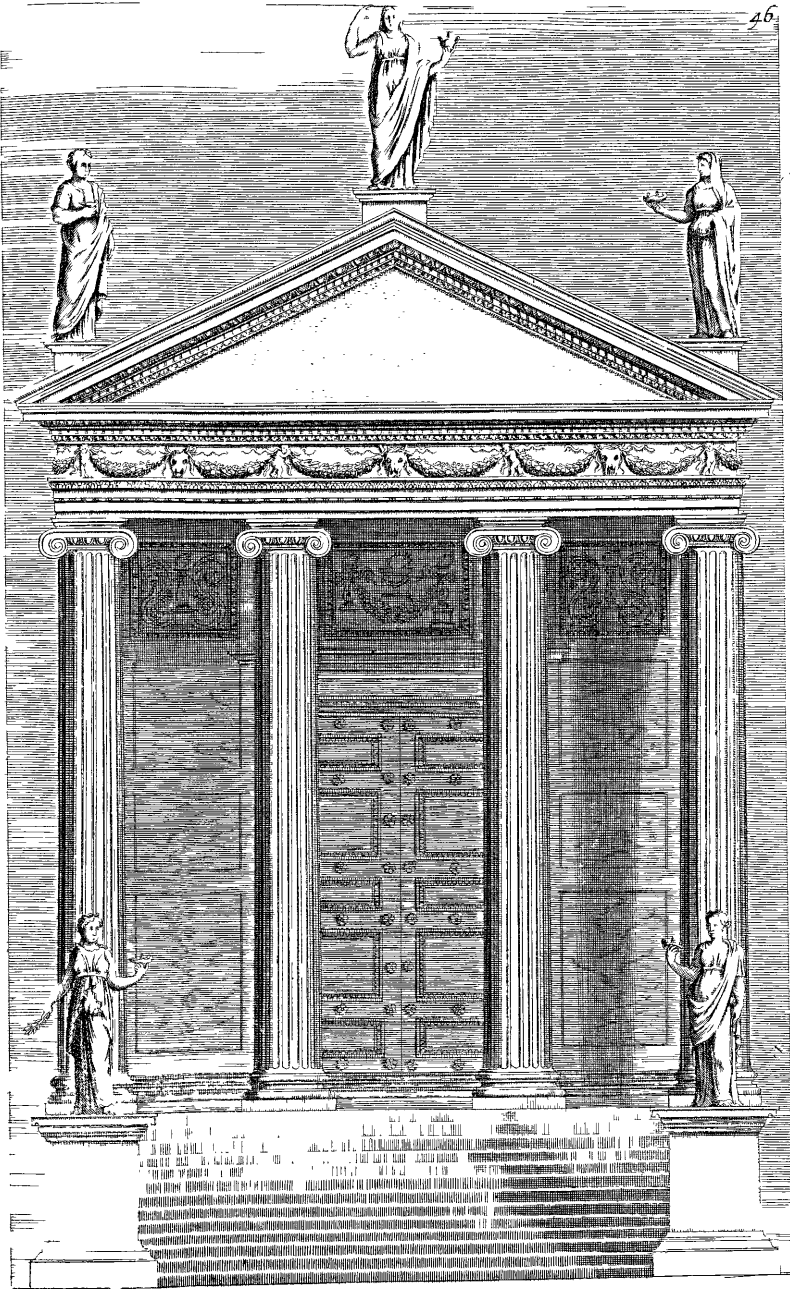
Ce chapiteau Ionique ne diffère du Dorique que dans la volute, qui sort de l'abaco, la manière de décrire cette volute a esté long-temps ignorée. Palladio fut le premier qui trouva par hazard un chapiteau de cét ordre, sur lequel il remarqua les 13 centres de cette ligne spirale; en voicy la pratique

La hauteur du chapiteau et la partition de chaque membre étant faite, il faut régler l'étendue de l'abaco selon la mesure qui est chiffrée sur le profil au point 32. du point 28 $\frac{2}{3}$ on abat une cathete ou ligne à plomb, qui doit passer au centre de l'œil de la volute marqué A. la q^{te} cathete est coupée à angle droit par une autre ligne venant du milieu du collarin, et leur point d'intersection fait le centre de l'œil; autour du q^{te} centre ayant décrit un cercle de la longueur du collarin, on formera dedans un petit quarre; des angles du quel ayant mené 2 diagonales, on diuise en chaque moitié de ces diago: en trois parties, dont chaque point servira de centre consecutiuement l'un apres l'autre, pour former les differens quarts de cercle, qui composent la ligne spirale de la volute; ils sont distingués de nombre sur le dessein suivant l'ordre q^{te} doivent servir.



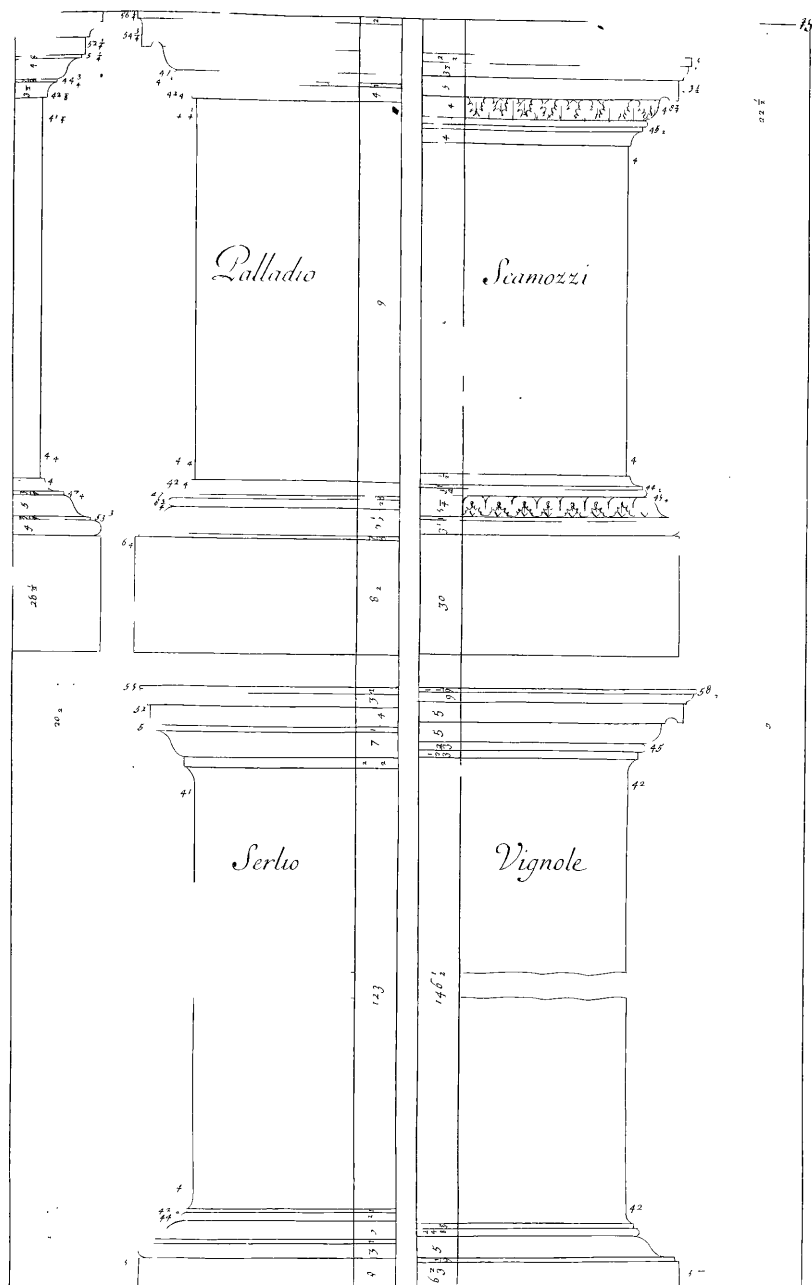
*Portique du Temple de la
Fortune Virile à Rome qui
est maintenant l'Eglise de
sainte Marie Egyptienne*

Le Palladio dans le chapitre 13^{me} de son 4^{me} livre nous donne le plan & le profil de ce temple, et il nous fait voir le dessein d'un chapiteau, qui fait face de deux côtés, pour garder toujours le même aspect avec les autres chapiteaux, qui sont sur les ailes & à la face du bâtiment. Le frontispice est d'une composition noble & magnifique & ie le propose icy afin qu'on juge de la forme & proportion de toutes les parties ensemble.



*Du piedestail de l'ordre Ionique .
Palladio, Scamozzi, Serlio & Vignole sur
le piedestail de l'ordre Ionique*

Tout ces profils dans leur différente proportion peuvent servir à divers usages. on doit sur tout avoir égard à la qualité du bâtiment et à la distance de la veüe. les Anciens Romains n'ont pas tant eueü la proportion convenable à chaque ordre, comme ils ont fait ces deux parties, et c'est ce qui nous a empesche de proposer aucun exemple tiré de leurs ouvrages. le piedestail de Vignole me paroit trop eleue, et la cimaise et la base en sont trop petites .

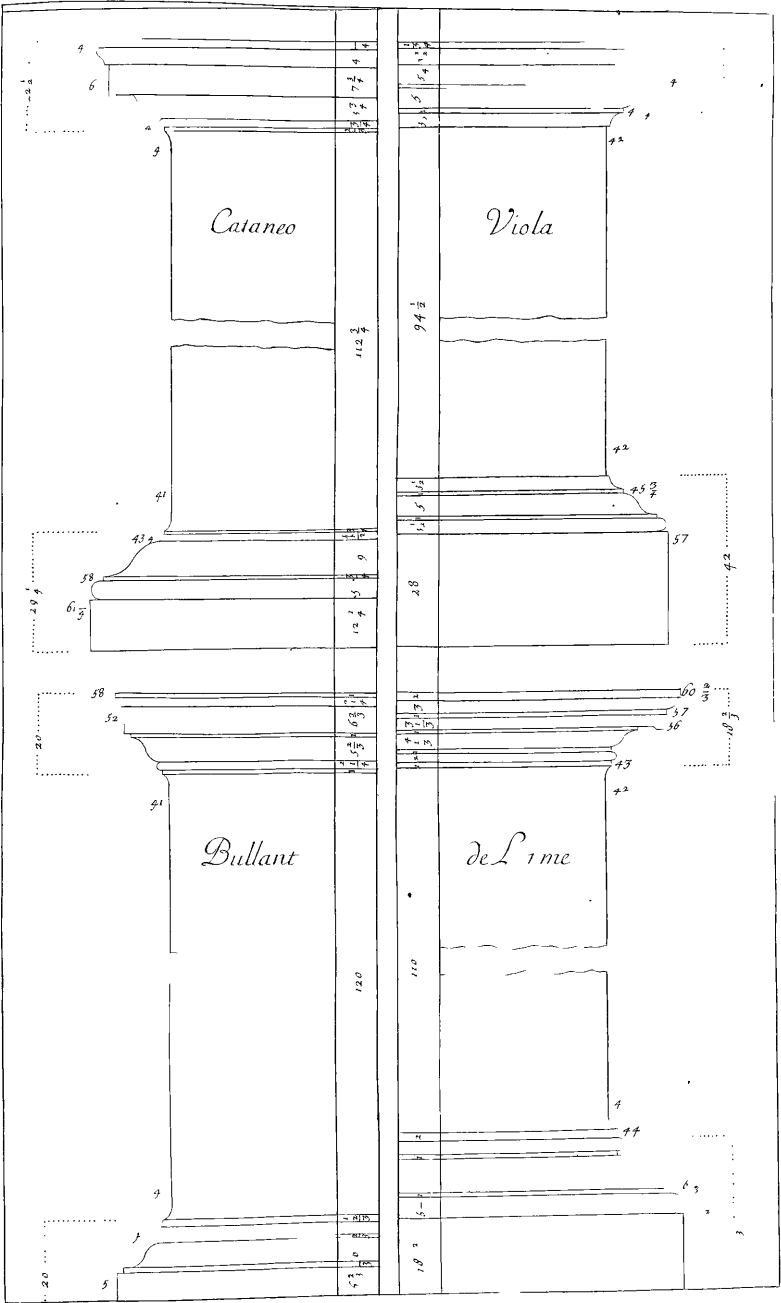


Catancò Viola Bullant et de Lorme

Sur le piedestail de l'ordre Ionique

Les Anciens donnoient ordinairement plus de saillie à la base de leurs piedestaux qu'à la cimaise aucun de nos Auteurs ne s'y est en resté, et quelques uns même ont fait le contraire la règle la mieux établie est de donner une égale saillie à l'une qu'à l'autre.

Le profil de Viola est copié sur le second dessein que le Palladio nous a donné dans la feuille précédente, et Phi de Lorme a mis trop de petits reighets dans la cimaise de son piedestail.



De l'Ordre Corinthien.

Vitruve au premur chapitre de son quatrième livre, nous apprend de quelle maniere Callimachus inventa le chapiteau Corinthien, qui est presque la seule chose, qui rend cét ordre différent de l'Ionique. Ce Sculpteur industrieux, voyant des feuilles d'acanthé qui s'élevoient le long d'un pannier, qui estoit sur le tombeau d'une fille de Corinthe, il y remarqua que la cime de cette herbe courbée en bas par la rencontre d'une tuille, qui couvroit ce panier, formoit une espeece de volute. Cette nouveauté luy plut et fut le premier commencement de cét ordre, dont il établit ensuite la proportion. le Pere Villalpand Jesuitz veut que les Corinthiens l'ayent tiré du temple de Salomon, dont le S. Esprit avoit esté l'architecte: il se sert de la Bible, pour autoriser son sentiment, et il fait voir que dans ce temple les vrais originaux estoient à branches de palme portant du fruit qui ont plus de rapport aux feuilles d'Olive, dont les Anciens se sont presque toujours servis, qu'aux feuilles d'acanthé, dont Vitruve nous a décrit l'histoire. On verra dans la Suite le dessein de ce chapiteau suivant les mesures que Villalpand en a receuillies.

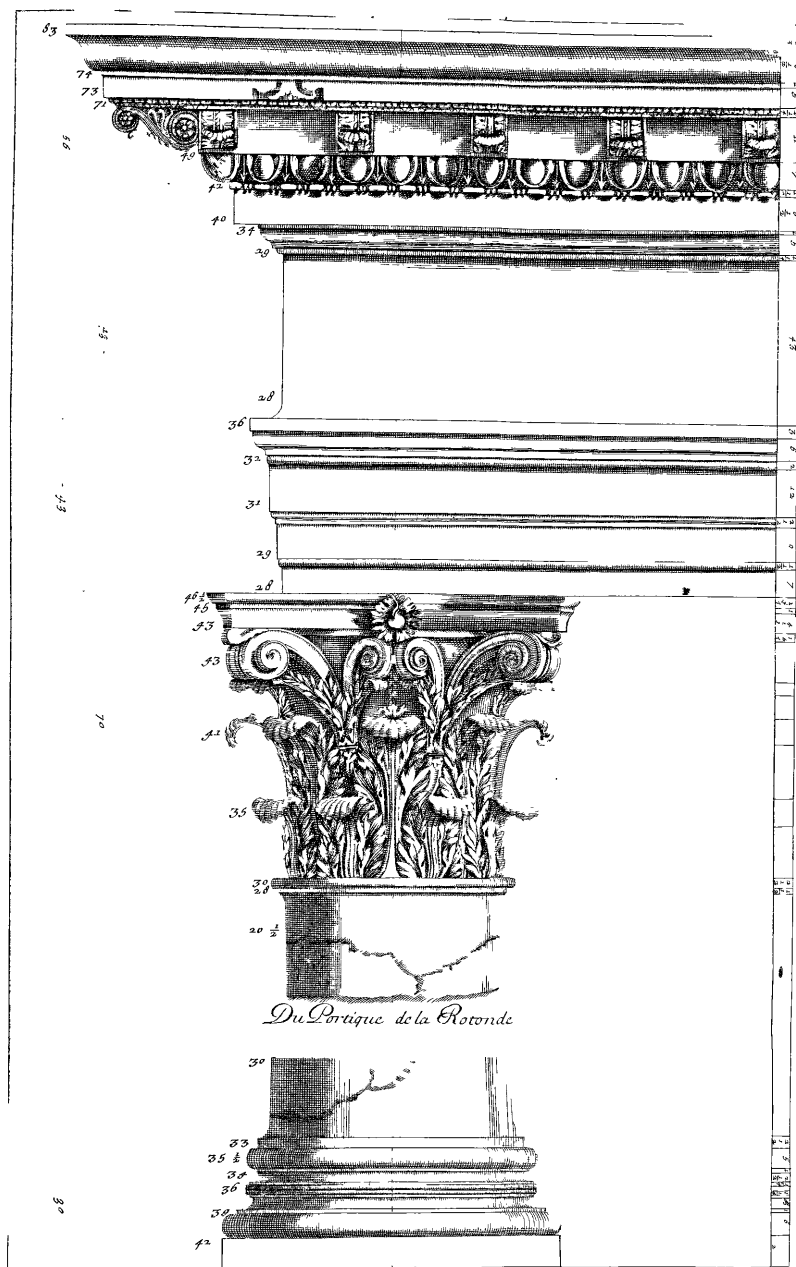


53 *Profil Corinthien tiré du Portique de la Rotonde a Rome*

Toute la hauteur de l'Ordre depuis la Baze jusqu'à la Corniche monte à Vingt trois Modules et deux tiers, qui font 710 Minuttes : La Baze de la Colonne a vn Module : La Fige en a quinze et deux tiers moins deux Minutes, et le Chapiteau deux Modules et vn tiers, qui font ensemble dixneuf Modules, ou 568 Minutes : L'Entablement est de quatre Modules deux tiers & deux Minutes, qui est le quart de la Colonne. Et quoy que quelques Auteurs ne luy donnent qu'un Cinquième, Cependant les meilleurs restes de l'Antiquité ont l'Entablement d'un quart tout entier. On en doit donc demeurer à cét Exemple de la Rotonde, de peur qu'en pensant rendre cét Ordre plus gay, il ne deuiant mesquin.

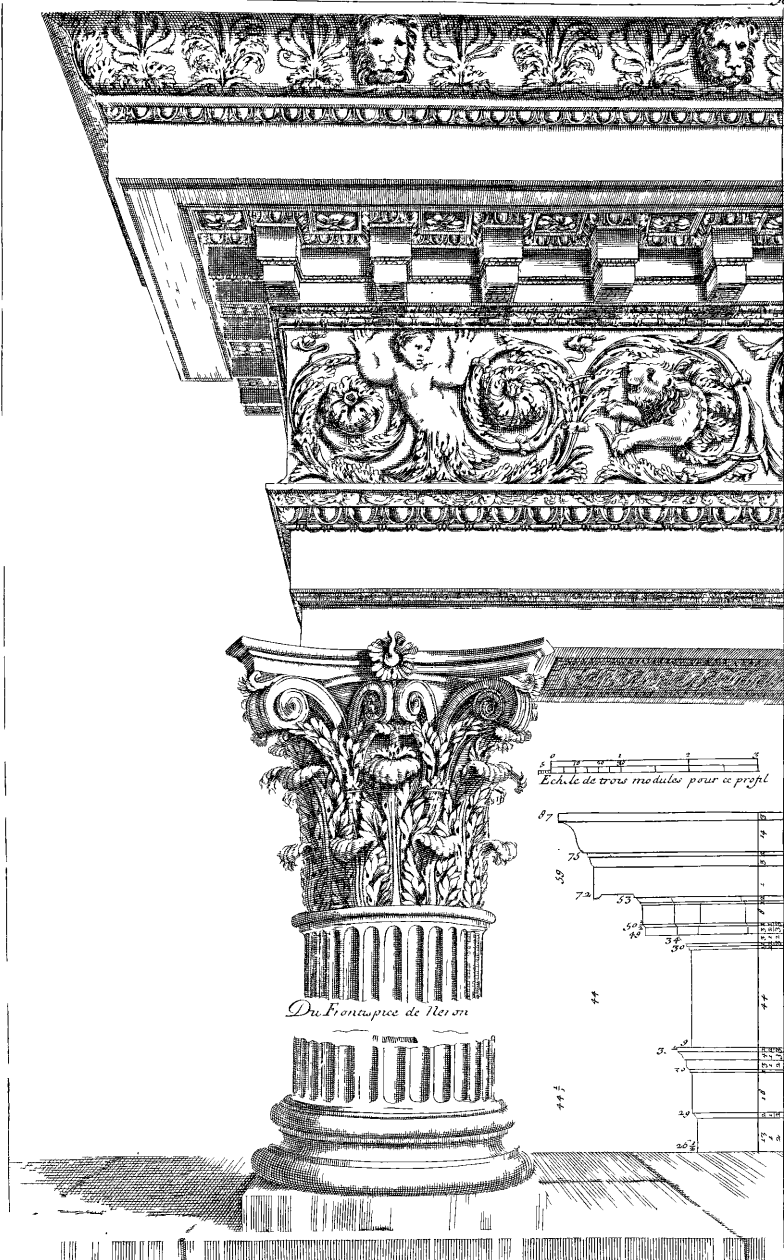
Il y a trois proportions qui peuuent Conuenir à cét Ordre. C'est inthuen à sçauoir le quart, comme en ce profil et au suiuant : Les deux neuuiesmes, qui sont la moyenne proportionnelle du quart au Cinquième, comme au troisieme profil tiré des Thermes de Diocletian : et le Cinquième, Comme aux profils de Palladio et de Scamozzi, lequel se rencontre plus rarement dans les Ouurages antiques.

On à adjouté à la fin de ce Livre vn profil Corinthien tiré du Campo Vaccino à Rome, que l'on doit regarder comme vn des plus beaux qui nous soient restés des Anciens. toute la hauteur de cét Ordre est de 25 Modules 13 minutes $\frac{1}{12}$ qui font 763 minutes $\frac{1}{12}$: Son entablement est de cinq Modules 6 Minutes $\frac{1}{4}$, ou de 156 minutes $\frac{1}{4}$; Ce qui le rend vn peu plus haut que la quatrieme partie de la Colonne d'environ 4 minutes $\frac{1}{2}$. Le reste des ornemens se peut mesurer sur le module qui a seruy à tous les profils de ce Livre, et que nous auons pris sur le demy diametre de la Colonne diuise en trente minutes.



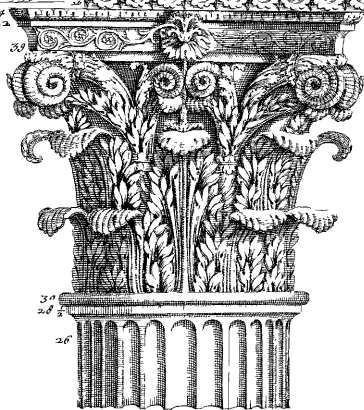
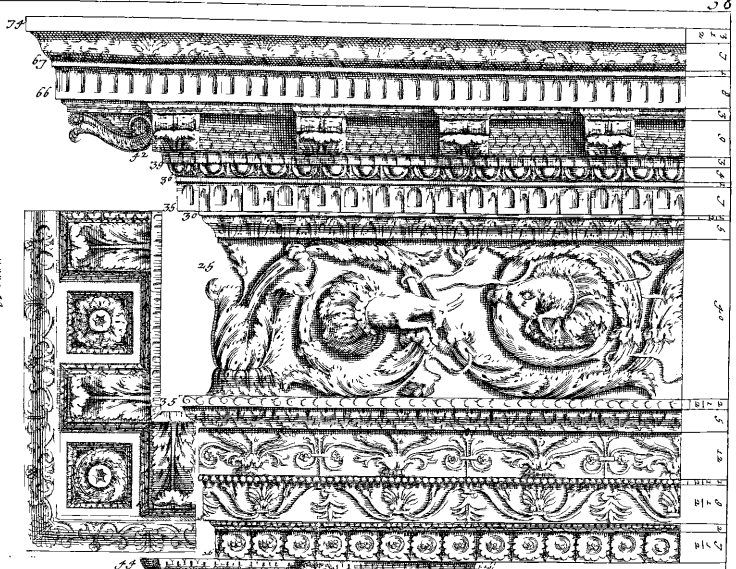
*Eleuation perspective d'un excellent profil
Corinthien, qui étoit au frontispice de Neron
à Rome .*

On ne sçait point qui fit bâtir cet ouvrage, ny à quel usage il seruoit: il passe communement sous le nom du palais de Neron. La composition de ses membres et la richesse de ses ornemens le rendent d'une beauté fiere et terrible. Les colônes auoient dix diametres de hauteur, et leur diametre étoit de six pieds; l'entablement est d'une saillie extraordinaire, et le larmier, qui va fort loin au dela des modillons, feroit paroître les colonnes foibles et trop chargées, si l'architecte ne les auoit mises fort près les vnes des autres. On ne se doit point arrester aux mesures de ce dessein, la perspective en a changé la proportion .

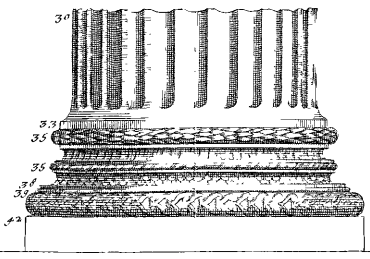


57. Autre profil Corinthien tres riche
et tres chargé d'ornemens, tiré des
Thèrmes de Diocletian à Rome .

Il n'y a rien de plus riche dans l'architecture que cet
exemplé Corinthien, mais il faut bien de la prudence
pour s'en servir apropos . car l'abondance des Orne-
mens embrouille les s'acomes, et fait naître dans les
membres une confusion, qui blesse l'œil des s'cauans.
Le diametre des colonnes de ce profil montoit à qua-
tre palmes, le chapiteau auoit cela de particulier que
ses Caulicoles estoient en façon de cornes de belier.
La colonne avec sa base et son chapiteau a vingt
modules, lesquels reduits en minutes font600
L'architraue a un module et un tiers 40
La Frise pareillement a un module et un tiers 40
La Corniche a deux modules, moins huit minutes...52
Tout l'entablement vient à deux neuvièmes de la
hauteur de la colonne, qui est une belle proportion, et
qui fait tres bien en oeuvre .



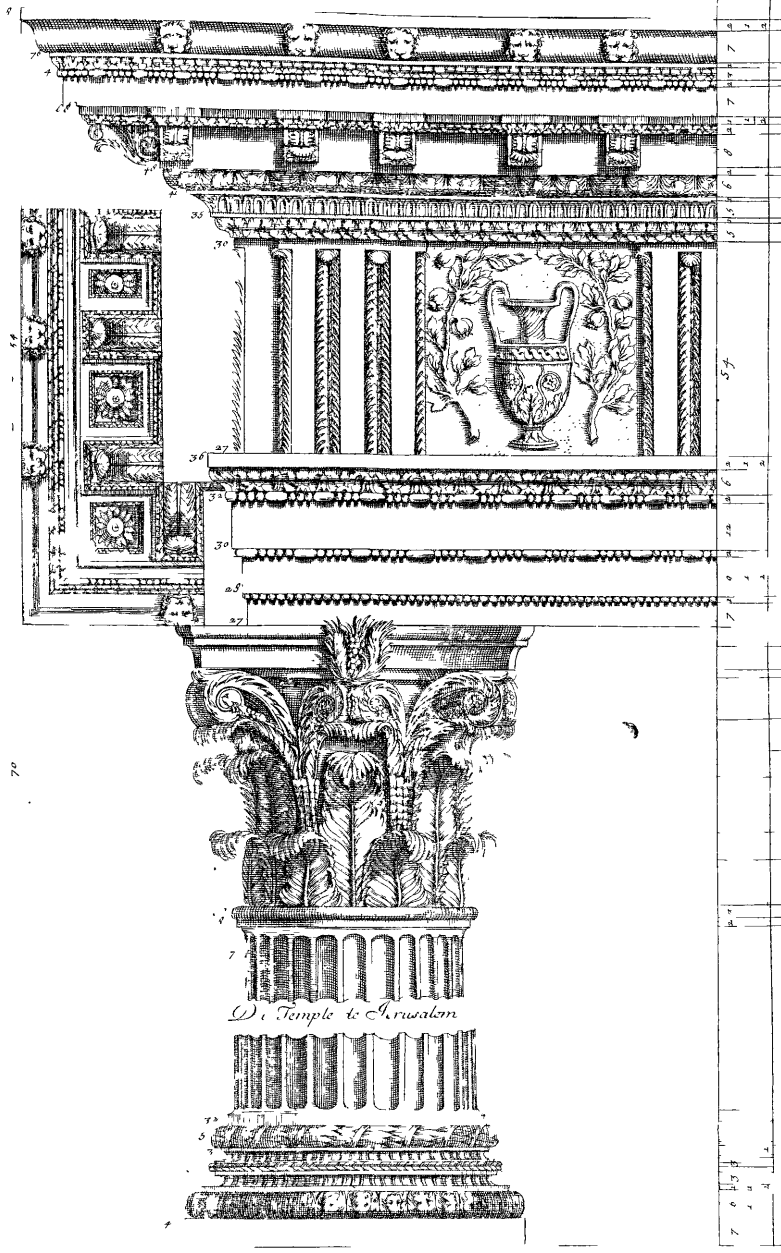
Des Thermes de Diocletien



1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28
29
30
31
32
33
34
35
36
37
38
39
40
41
42
43
44
45
46
47
48
49
50
51
52
53
54
55
56
57
58
59
60
61
62
63
64
65
66
67
68
69
70
71
72
73
74
75
76
77
78
79
80
81
82
83
84
85
86
87
88
89
90
91
92
93
94
95
96
97
98
99
100

59 *Profil Corinthien du Temple de
Salomon, tiré de Villalpand.*

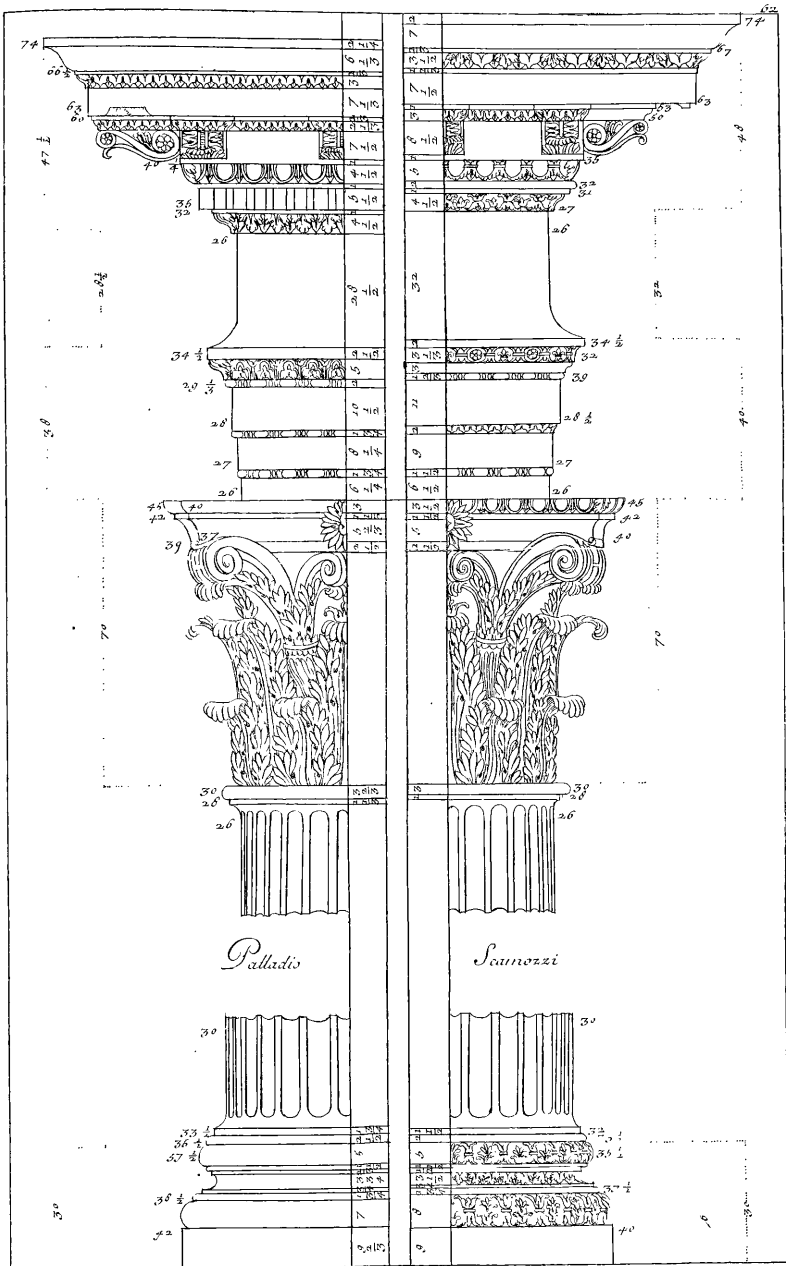
*L'Ideé que nous donne l'Ecriture Saintz du profil du Temple de Salomon, et les historiens celebres que Villalpandra-
pporte ne font croire que celuy cy luy est assez conforme.
La composition en est toute Corinthienne, quoy que les feuil-
lages du chapiteau et ses caulicoles soient de palmes, et que
la frise de l'entablement ait l'ornement Dorique, dont la So-
lidité ne Semble pas convenir à la delicatesse Corinthienne.*



Palladio & Scamozzi sur l'ordre Corinthien

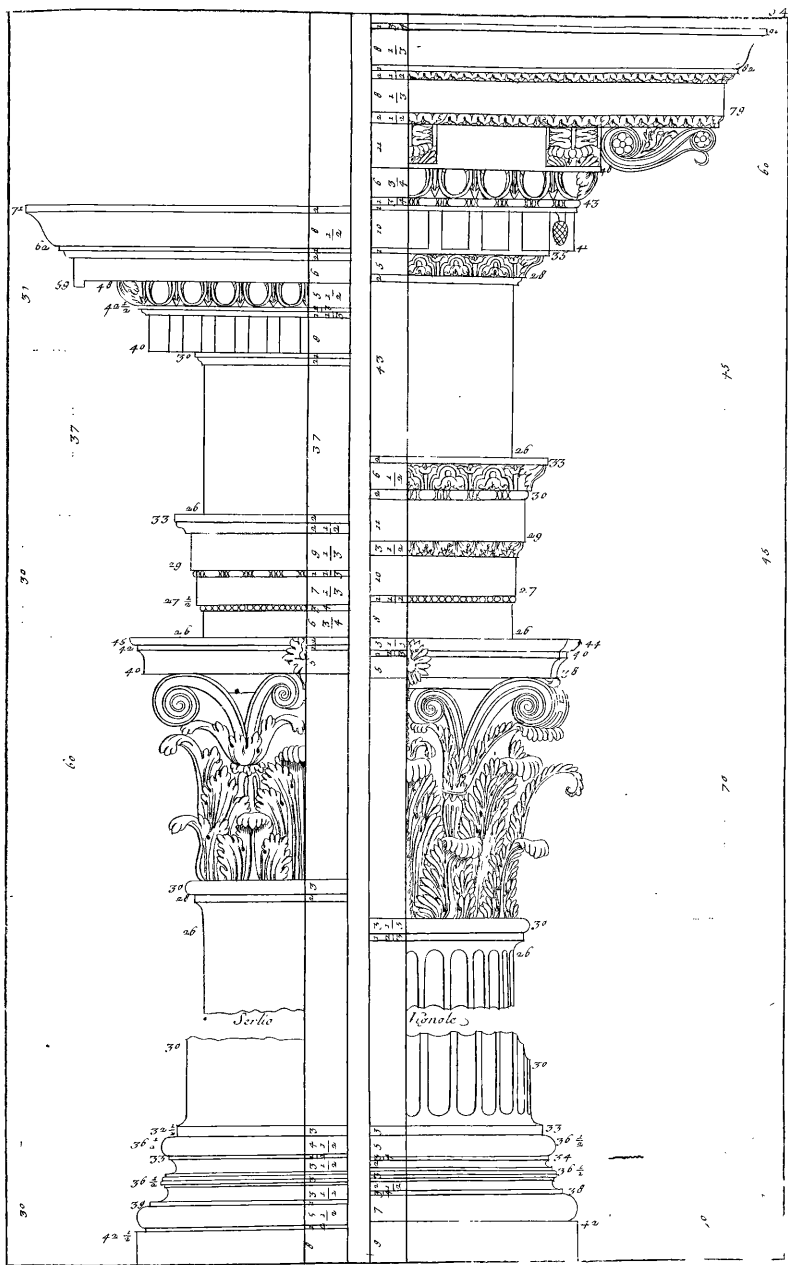
Il n'y a point d'exemples antiques, qui soient conformes aux proportions de ces deux maîtres, qui font l'entablement de la cinquième partie de la colonne. Leur raison étoit de décharger les colonnes à mesure qu'elles s'affoiblissent par la hauteur, et par la diminution de leur tige, selon la délicatesse des ordres.

Palladio ne fait sa colonne que de neuf diamètres et demy, cest adire de dix neuf modules; et la difference, qui se trouve entre son entablement et celui de Scamozzi, vient de ce que la colonne de celui cy a dix diamètres, qui est une proportion excellente, et qui étoit même plus ordinaire chez les anciens.



⁶² Serlio et Vignole sur l'ordre Corinthien

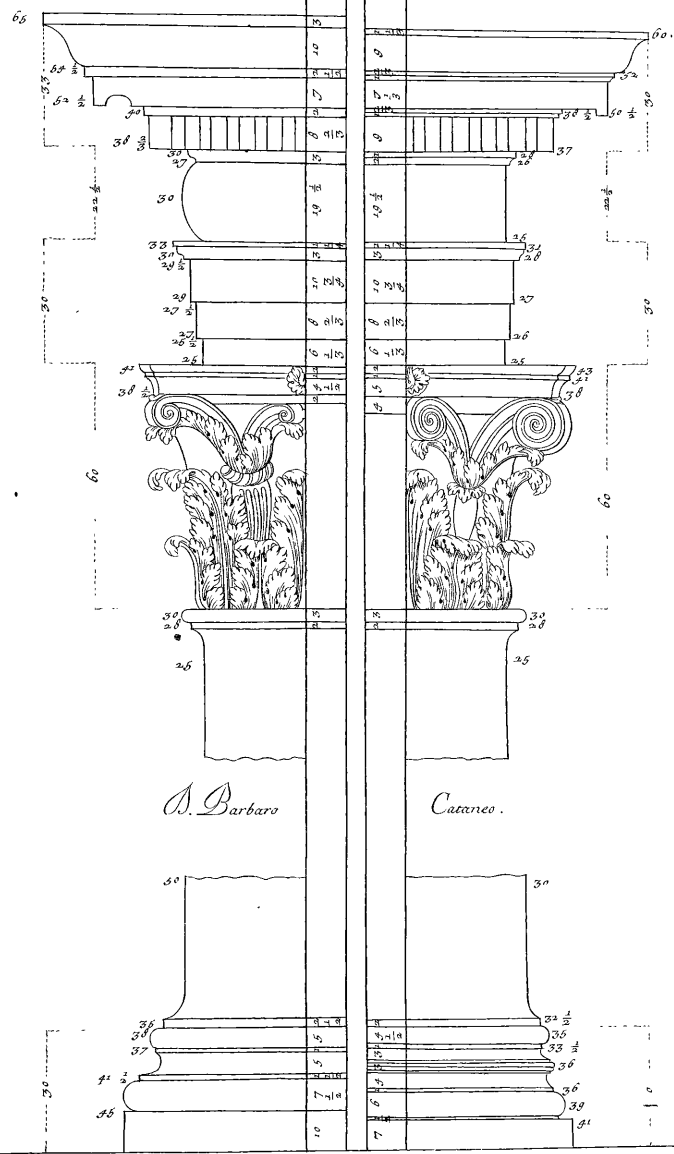
La différence, qui est entre ces deux Architectes, vient premièrement de ce que Serlio ne donne à l'entablement de son profil qu'une cinquième partie de la colonne, au lieu que Vignole fait le sien d'un quart tout entier, et excède même encore de quelques minutes: secondement que Serlio suivant Vitruve ne fait la hauteur de sa colonne que de neuf diamètres, et Vignole luy en donne dix. la différence qui se trouve dans le chapiteau de Serlio est si considerable, qu'il faut necessairement condamner celui que Vitruve nous a prescrit au j^e. chap: de son 4^{me}. livre, où expliquer son sentiment d'une autre maniere que n'a fait Serlio.



65 *Daniel Barbaro & Pierre
Cataneo sur l'ordre Corinthien*

Vitrucve n'a pas eu raison de dire au commencement de son 4^{me} livre que les premiers maîtres s'étoient servis d'un entablement corinthen de l'entablement & de la colonne Ionique, & quelque fois même de la Dorique, sans y adjoûter autre chose que le chapiteau de leur invention : puis que les exemples des Anciens j'ont vu le contraire. Daniel Barbaro a suivi son sentiment, & a donné à cet ordre un entablement Ionique beaucoup moindre qu'il ne deuroit être à cause de l'exhaussement considerable, que la colonne a reçu par la hauteur du chapiteau Corinthien, qui a deux tiers plus que l'Ionique : à quoy l'on peut remedier, faisant la frise plus grande, & adjoûtant quelque nouvelle moulure à la corniche entre le larmier & les denticules, comme pourroit être un quart de rond, pour y entailler des oies . . .

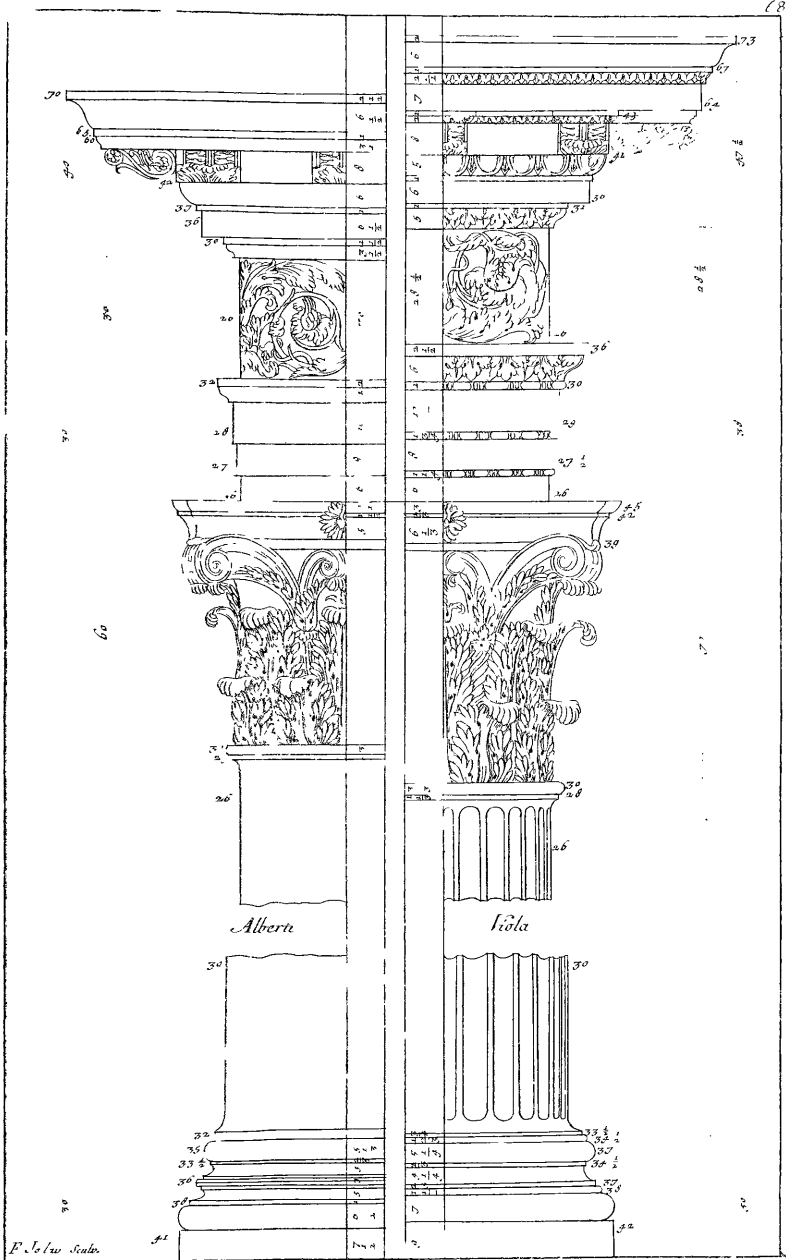
Cataneo a trop donné de saillie à la bande de ses denticules, & la maxime, qui règle la saillie de chaque membre à sa hauteur, n'est pas toujours recevable .



⁶⁷ L. Baptiste • Alberti et Joseph Viola Sur
l'Ordre Corinthien .

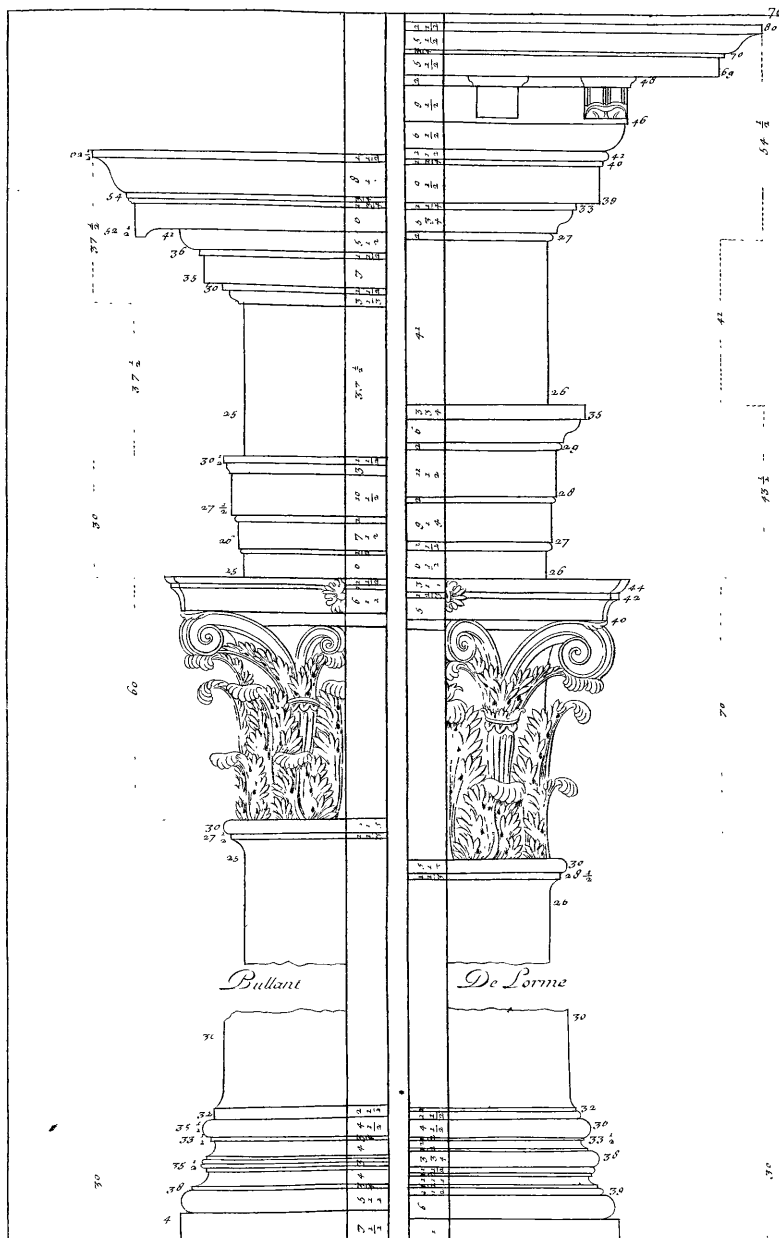
Le dessein de Viola est une copie de celui de Palladio : et dans celui de L. B. Alberti il y a deux choses à remarquer et peutestre à reprendre . La premiere est la proportion basse du chapiteau, qui n'est suivie que des Sectateurs de Vitruve, et qui n'a point d'exemple dans l'antiquité . La Seconde est de n'avoir point mis de larmier dans sa corniche, qui est un membre essentiel. on voit cependant une pareille corniche à Rome dans ce fameux temple de la Paix, bâti par l'Empereur Vespasien .

La face des modillons me Semble trop large, et la corniche trop Simple pour l'ornement qui est dans la frise . on pourroit y remedier, soit en adjoutant quelques feuilles où d'autres entailles sur les doucines de la corniche et de l'architraue, avec des ovues sur le quart derond, où bien en retranchant l'ornement de la frise. J'ajoute qu'ayant pris de Vitruve la proportion qu'il donne à son chapiteau, il auroit dû suivant l'intention de cet auteur mettre plutôt des feuilles d'acanthé, que des feuilles d'oliue .



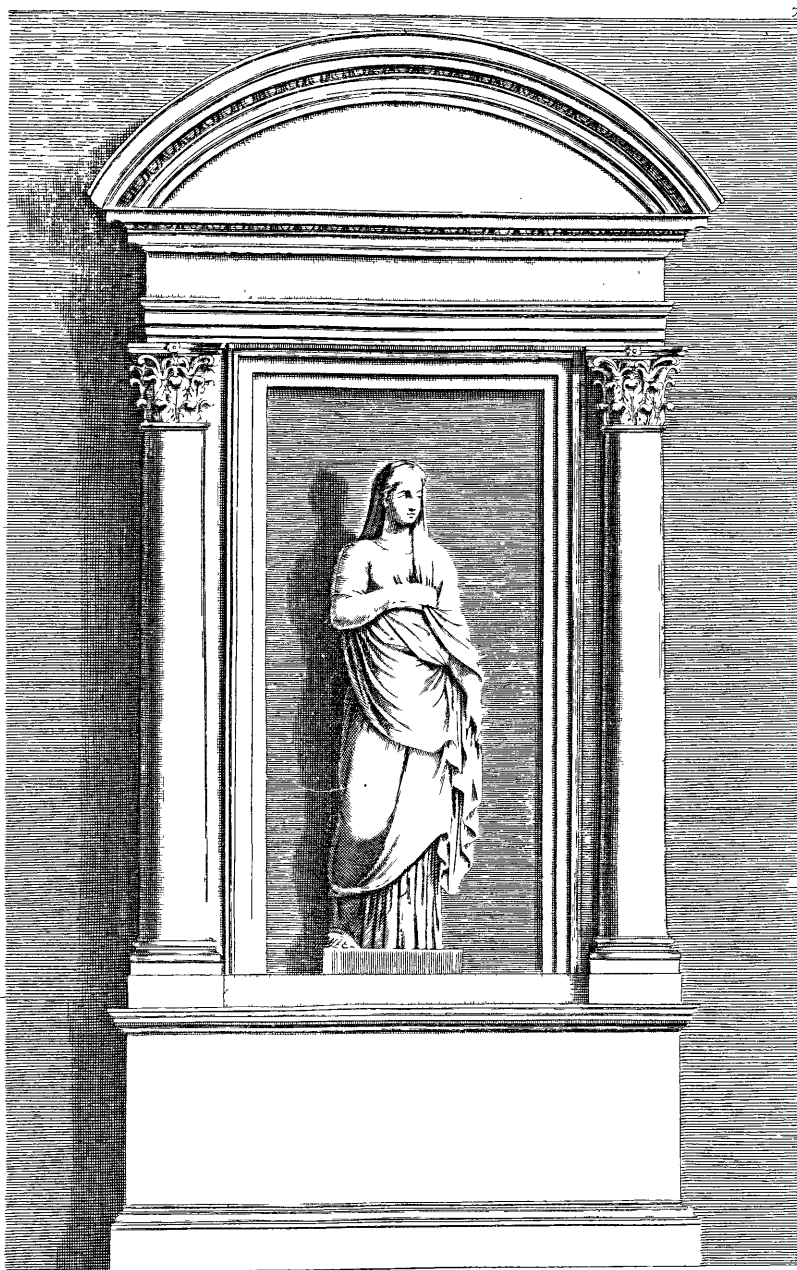
Bullant & Delorme sur l'ordre Corinthien .

Ce profil de Jean Bullant est plus regulier que celui de Serlio, la saillie de la platebande sur la quelle on entaille les denticules n'est pas si grande, et il a changé dans la corinthe une petite doucne q; Serlio y avoit mise trois fois, il donne ausſy plus de garbe à son chapiteau, dont les feuilles et les caulicotes ſont mieux contournées. au reſte cét Architecte nous a donné d'autres profils d'un plus grand ſtyle qu'il a tiré de l'antique, mais les meſures q' nous en a laiſſées ne ſont pas ſort exactes. Philibert de Lorme, qui entendoit mieux la coupe des pierres que la compoſition des ordres, nous donne un profil, qui n'est ny regulier ny d'un bon goùt; quoy qu'il le diſe conforme à ceux des chapelles de la Rotonde. La modénature de la baſe de ce profil eſt extraordinaire, il dit cependant l'avoir deſignée et meſurée après des veſtiges ſort anciens, et de plus les vrilles, ou caulicotes de deſſous les roſes de l'abaque, montent trop haut en ſon chapiteau.



Elevation d'un des Autels de la Rotonde

On doit se regler sur la simplicité de cet autel et ne point embarrasser son ouvrage de toutes sortes d'ornemens sans choix et sans prudence. une composition n'est pas moins belle pour n'avoir pas ces piles de quatre où six colonnes, qui soutiennent un frontispice avec deux où trois ressaute mens des moulures de la corniche, qui rompent la suite et l'alignement des membres. il ne faut qu'un seul fronton sans en ajouter deux où trois tous l'un dans l'autre, et l'on ne le doit point briser par un ecusson où par un cartouche. les colonnes torses où entortillées d'anneaux où de ligatures capricieuses sont de l'invention de ce dernier siecle, dont la licence a detruit la belle Antiquité



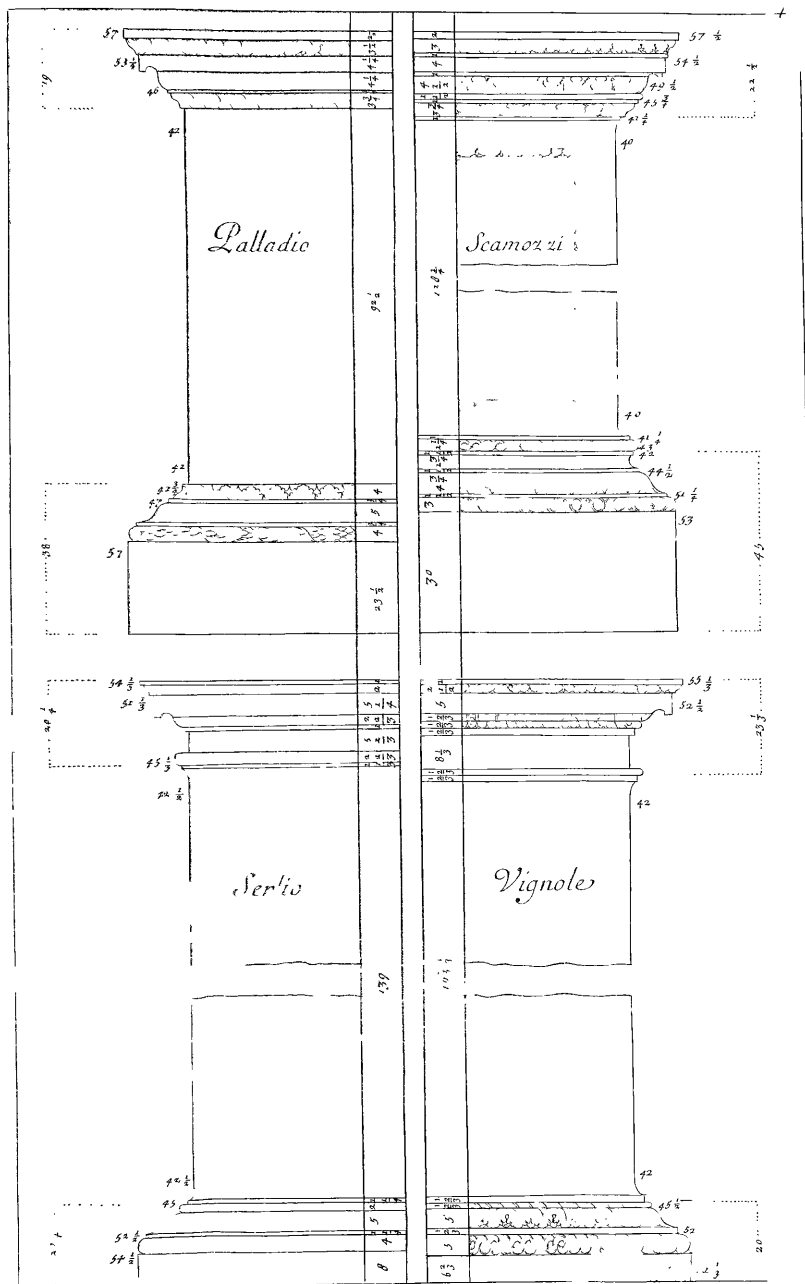
*Du Piedestail de l'ordre Corinthien
Palladio, Scamozzi, Serlio & Vignole sur le
Piedestail de l'ordre Corinthien.*

La difference, que l'on voit dans la hauteur des piédestaux de ces deux premiers maîtres, vient de ce q. Scamozzi a rendu son ordre Corinthien plus gay que le Composite, qu'il estime estre plus solide et moins delicat. Palladio au contraire a fait son piédestail Corinthien plus bas que l'Ionique de huit minutes, voulant le rendre precisement du quart de la colonne, il eust peut estre mieux fait de monter par une espece de gradation, et de prendre une moyenne proportionnelle entre l'Ionique et le Composite. puisque quelques uns veulent que les piédestaux se surpassent l'un l'autre d'un tiers de diametre.

Le piédestail de Vignole est trop haut; les moulures nen sont pas fort agreables, et je ne crois pas qu'on puisse approuver cette egalité qu'il a mise dans plusieurs membres de la corniche, qui doivent estre differens.

On ne se doit servir de ces piédestaux qu'avec bien de la discreuion. car, si on eleuoit le piédestail de Scamozzi dans un second ordre, le nombre de petits reglets, dont il a rempli la cymaise, seroit une confusion à l'œil, qui seroit desagréable.

On n'a pas adjouté les autres, Auteurs parce qu'on ne peut presque rien tirer de leurs profils, qui ne soit compris dans cette feuille.

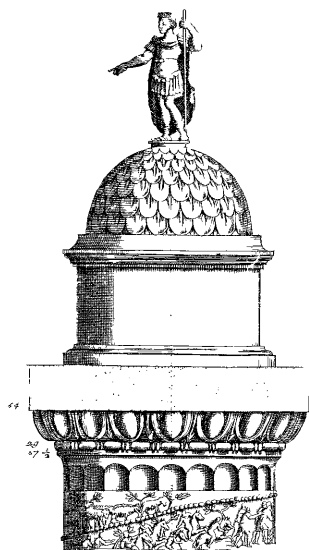


De l'Ordre Toscan.

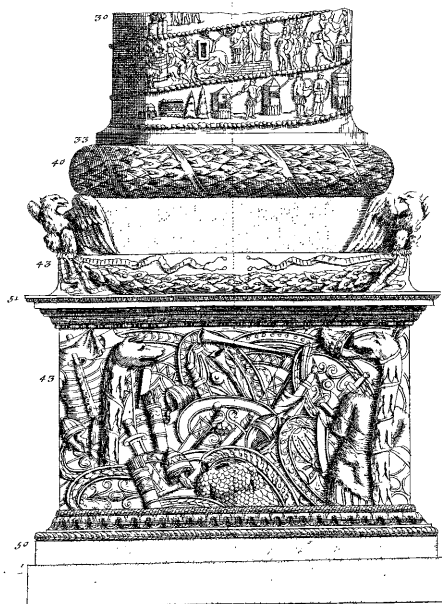
Les Anciens cleuoient quelque fois la colonne Toscane sans entablement, & la faisoient seruir à immortaliser leurs Empereurs. Celle d' Trajan et d'Antonin en font foy. Dans cét usage le piedestail est absolument nécessaire, et il est presque d'une pareille nécessité de l'enrichir d'ornemens, et de reuestir la colonne de toutes les depouilles des vaincus. Il faut sur tout prendre garde à ne point alterer les Sacmes où profîleurs de la base et du chapiteau, qui font toute la beauté de cét ordre. On a toujours eu de coutume de placer au dessus la Statue de celuy à qui on l'erige, pour perpetuer la mémoire de ses actions; et comme cette figure sort d'entablement à cet ordre, on peut luy donner de hauteur la quatrieme partie de la colonne, où bien se regler aux effets de l'Optique, pour la faire paroître d'une grandeur qui excède un peu le naturel.

La colonne Trajane à seize modules avec sa base et son chapiteau. La base du piedestail, la cimaise et un socle, qui est au dessus font un quarré parfait, et contiennent trois modules quelque peu moins; la base de la colonne a iustement un module; et le chapiteau deux tiers de module.

On ne peut dire que l'ordre Toscan soit différent de la colonne Trajane, puisque Vitruue nous a laissé un Semblable profil de la base et du chapiteau Toscan.



Colonne Trajane



20

18

77

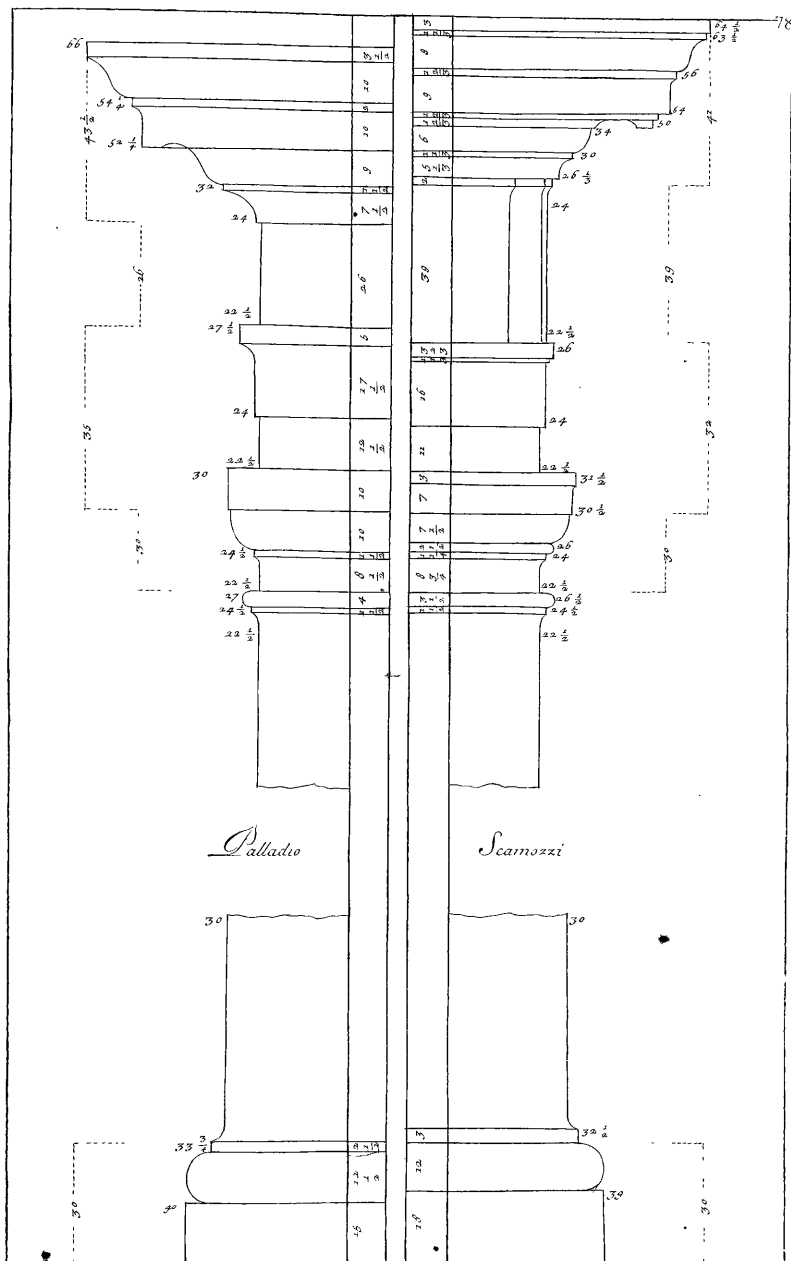
Palladio & Scamozzi sur l'ordre Toscan.

André Palladio nous a laissé deux profils de cet ordre; le premier est si simple, qu'il n'a pour entablement qu'un sommier de bois recouvert d'une autre pièce qui sert de larmier; et il semble qu'il se l'est ainsi imaginé sur ce que Vitruve en a écrit. mais cet architecte, ayant vu une dans les Arenes de verone & dans le Theatre de Pole un certain ordre qu'on peut nommer Toscan, il en a tiré un second profil, qui me plaît beaucoup mieux que celui de tous les autres maîtres.

Le profil de Scamozzi seroit assez raisonnable, s'il avoit moins de conformité avec le Dorique.

Palladio fait la hauteur de la colonne avec la base & le chapiteau de sept diamètres, & Scamozzi de sept et demy.

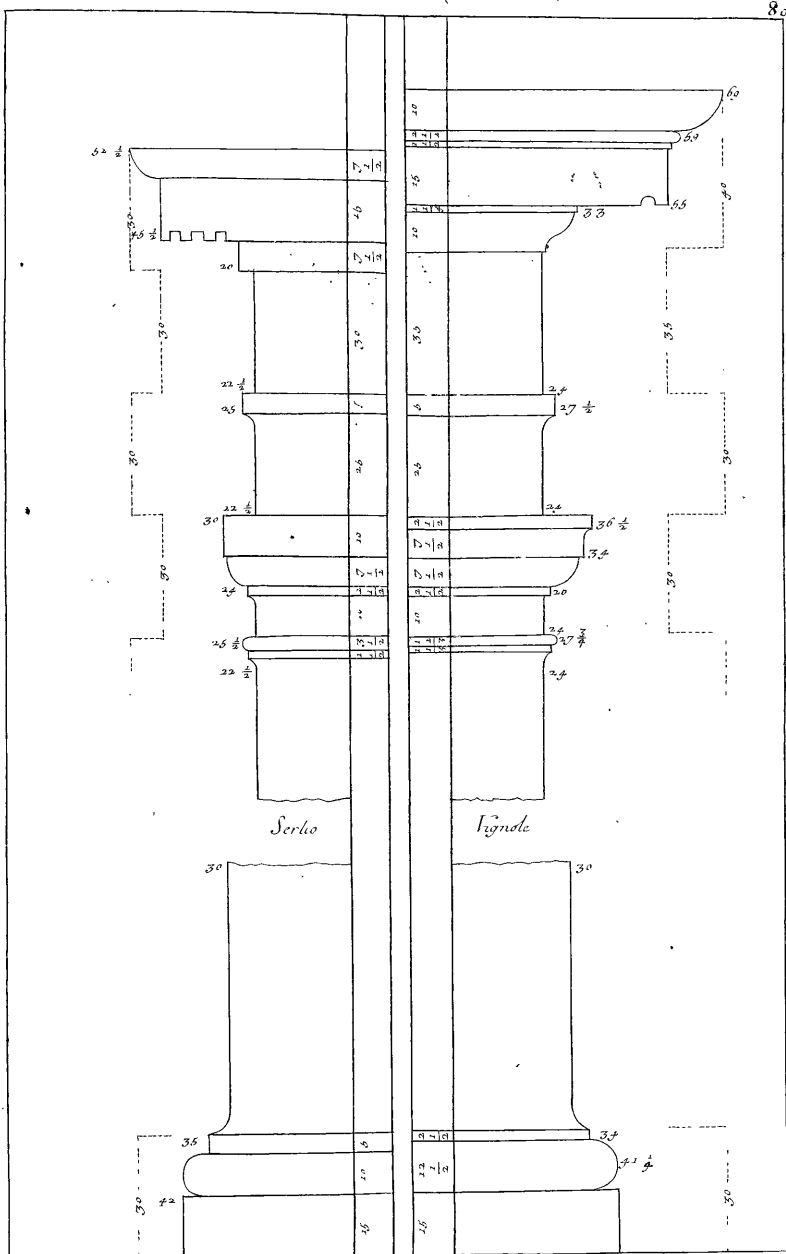
L'entablement a toujours une quatrième partie de la colonne.



Serlio & Vignole sur l'ordre Toscan

Le profil de Serlio est trop simple et trop uniforme. la hauteur toujours égale qu'il donne à la base, chapiteau, architrave, frise & corniche de cet ordre est contraire à la proportion que l'architecture emprunte de l'optique. Vignole au contraire donne de plus à chaque membre, ce qu'il peut perdre de sa grandeur par l'éloignement; ainsi y sa corniche est plus haute que la frise et que l'architrave.

Serlio fait sa colonne de 6 dia. quoyq; Vitruve q^t. suit par tout ailleurs luy en donne 7. Vignole donne à la sienne 7 dia: de hauteur. L'entablement de l'un & de l'autre est d'un quart de la colonne



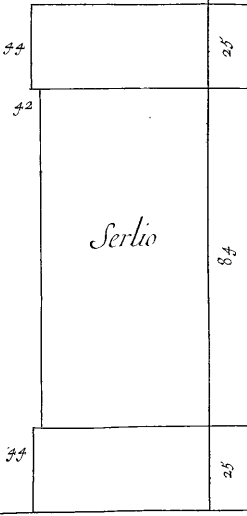
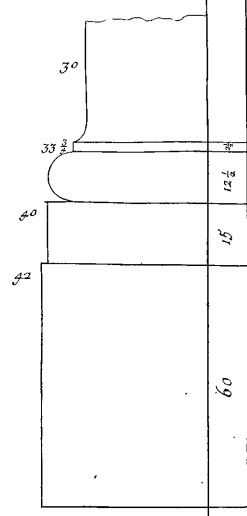
*Du Piedestail Toscan
Palladio, Scamozzi, Serlio, et Vignole
sur le Piedestail Toscan*

On peut ajouter un piedestail plus orné suivant les differens usages où l'on fait servir cet ordre; et comme les Anciens Romains l'ont employé tout seul pour servir de trophée aux actions de leurs Princes, aussy ont-ils rendu sa base plus riche, et son piedestail plus chargé de moulure et de sculpture.

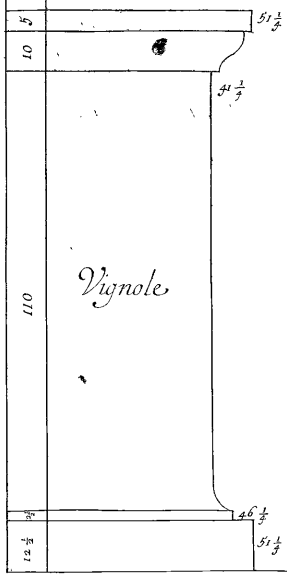
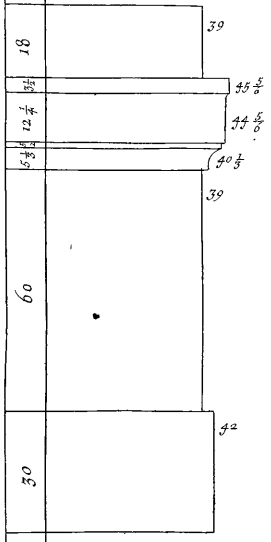
Palladio fait fort a propos son piedestail quarre de 2 mo: mais les moulures que Scamozzi a mises dans la cinnaise sont tout a fait insupportables, et il n'y a ny raison, ny autorité qui puisse justifier son dessein.

On n'entre point dans le sentiment de Vignole, qui fait ses piedestaux trop eleués, et l'on croit qu'il est plus a propos de les faire simples dans cet ordre, qui ne sert ordinairement que dans les ouvrages rustiques.

Palladio



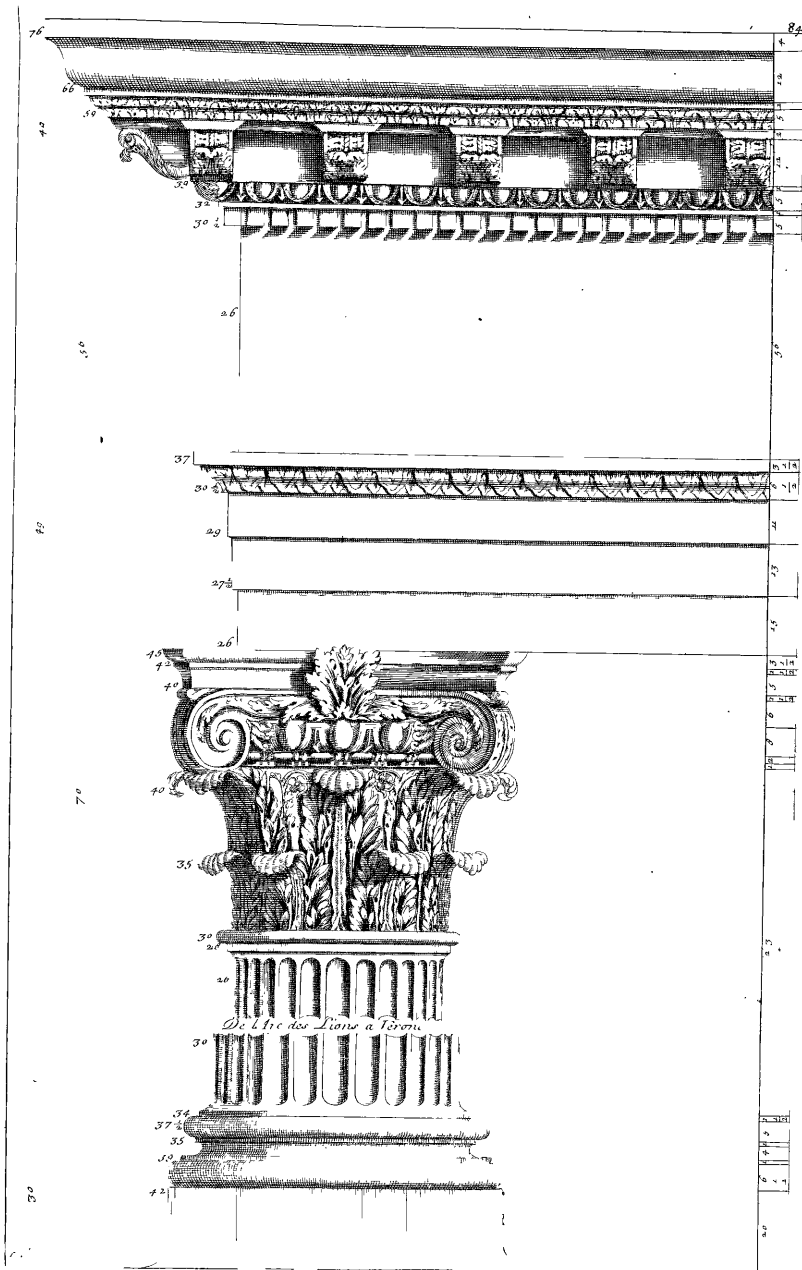
Scamozzi



De L'ordre Composite

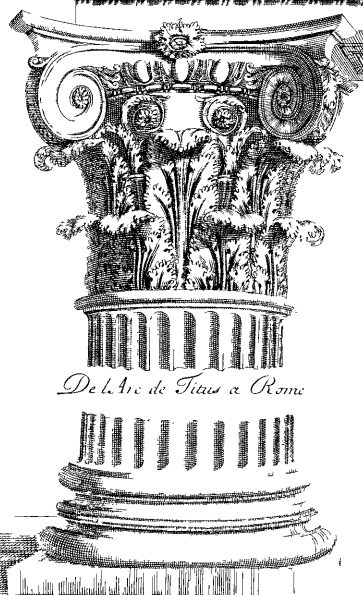
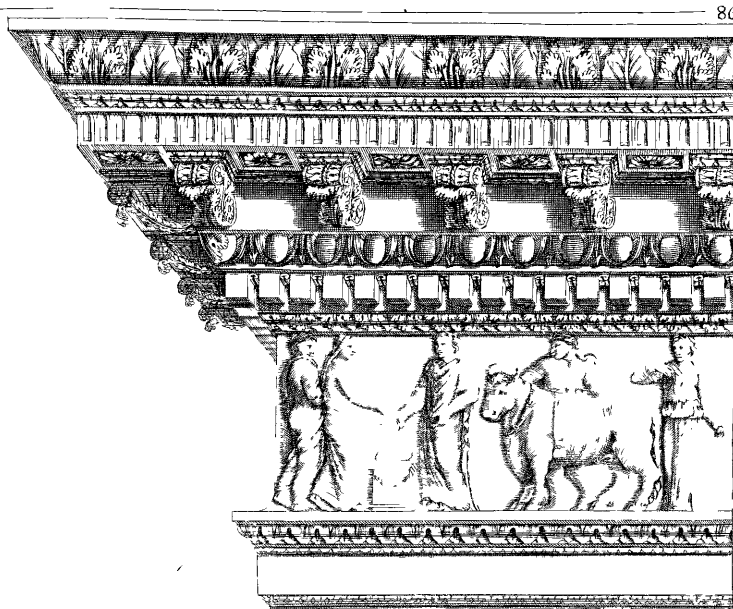
Profil Composite tiré de l'arc des Lions à Verone

On peut m'objecter contre ce profil que la corniche n'a point de larmier: q^l les denticules sont posées sans aucune separation sur la frise: que la frise même est d'une hauteur excessiue: q^l les trois bandes de l'architraue sont contre la position ordinaire: et qu'en fin la plinthe de la base est beaucoup trop haute eu egard au reste. Je pourrois repondre que cét ouurage étant approuuë est une forte raisõ po^r en autoriser la liberté: que le nom de Composite souffre ces sortes de licences: que l'architecte, voulant remplir la frise de figures, auoit ôtë le larmier de la corniche, po^r laisser cette hauteur à la frise contre la proportion reguliere: que le larmier n'est pas absolument necessaire; puis qu'au temple de la Paix la corniche Corinthienne n'a point de larmier: que L. B. Alberti, dont l'autorité est grande, n'en donne point à son ordre Corinthien: et qu'en fin quoy que la position des bandes de l'architraue ne soit pas cõmune, elle est cependant autorisée par le Palladio sur la fin de s^{on} quatrieme liure, qui rapporte un pareil exemple du temple de Pole en Dalmatie, d'ordre Corinthien, et de qui même la plinthe est d'une epaisseur excessiue. Cette colonne a dix diametres; et la hauteur de l'entablement est une quatrieme partie de la colonne.



Profil Composite tiré de l'arc de Titus à Rome .

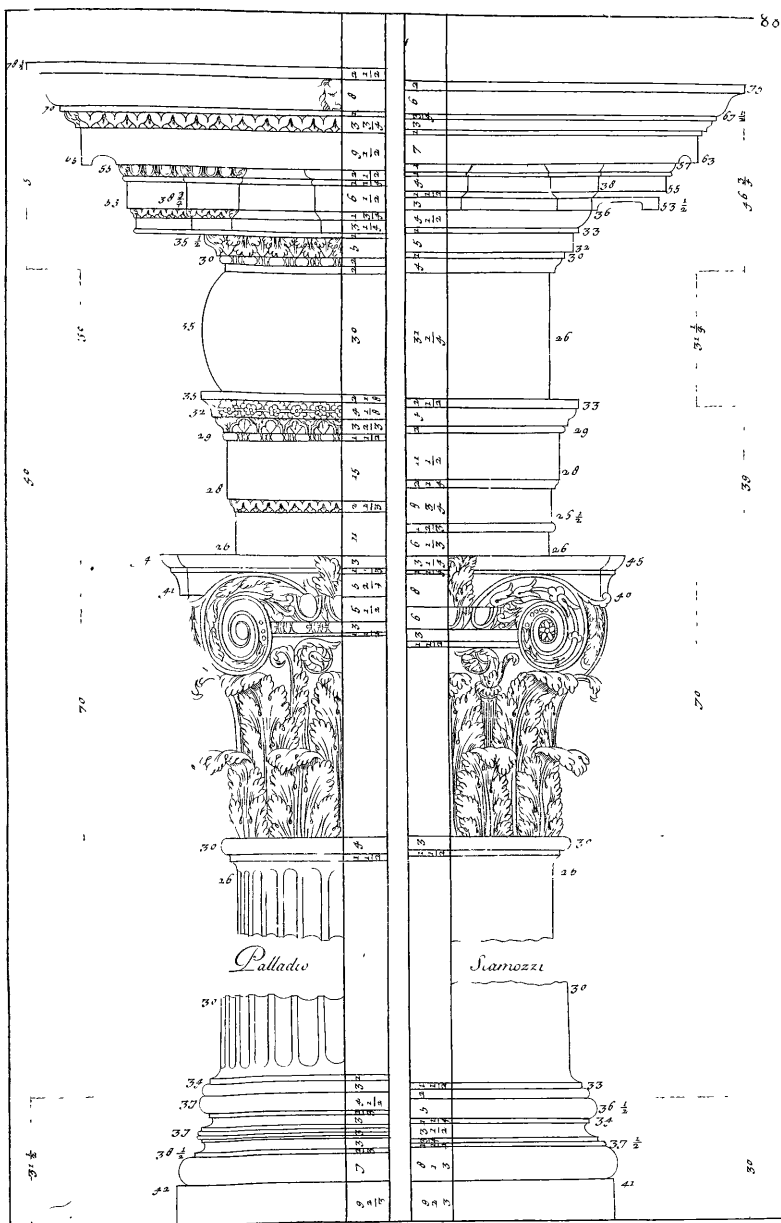
Ce profil est plus regulier que le precedent & convient mieux à toutes sortes d'ouvrages. il y a de l'apparence que l'architecte s'étoit réglé sur le temple de Salomon puis que cet arc ne fut élevé à Titus, qu'après la prise de Jerusalem puis qu'il n'y a jà introduit le chandelier à sept branches, qui étoit dans le sanctuaire, la table d'or qui servoit à mettre les pains de proposition, & plusieurs autres dépouilles de ce temple merveilleux. Cet arc fut le premier de cette espee de batimens, et quoy que depuis on en ait fait de plus grands & de plus magnifiques il est cependant mieux travaillé qu'aucun .



De l'Arc de Titus à Rome

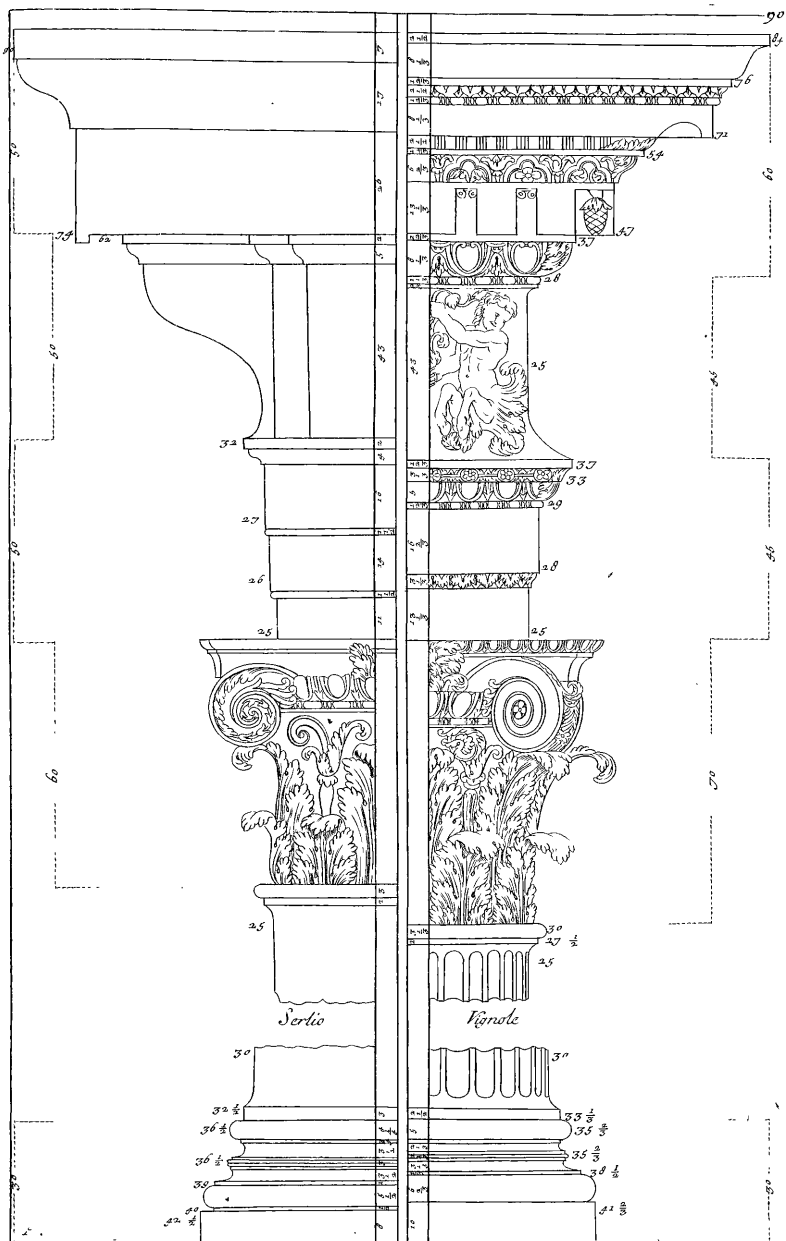
Palladio & Scamozzi sur le Composite .

André Palladio veut que cet ordre ne soit différent du Corinthien que dans le chapiteau & dans la proportion qu'il rend plus gaye en luy donnant 10 dia : & non donnant qu. $9\frac{1}{2}$ à l'autre. Le profil de *Scamozzi* n'a pas tant de grâce que celui de *Palladio*, et l'entablement a trois minutes moins que la cinquième partie de la colonne; quoy qu'il eut été plus à propos d'exceder; puisque les Anciens luy donnent d'ordinaire $\frac{1}{4}$ tout entier, ou tout au moins $\frac{2}{9}$ me de la colonne. Il a entassé dans sa corniche tant de petits membres l'un sur l'autre, que sa composition en est pauvre & coïssée.



Serlio & Vignole sur le Composite

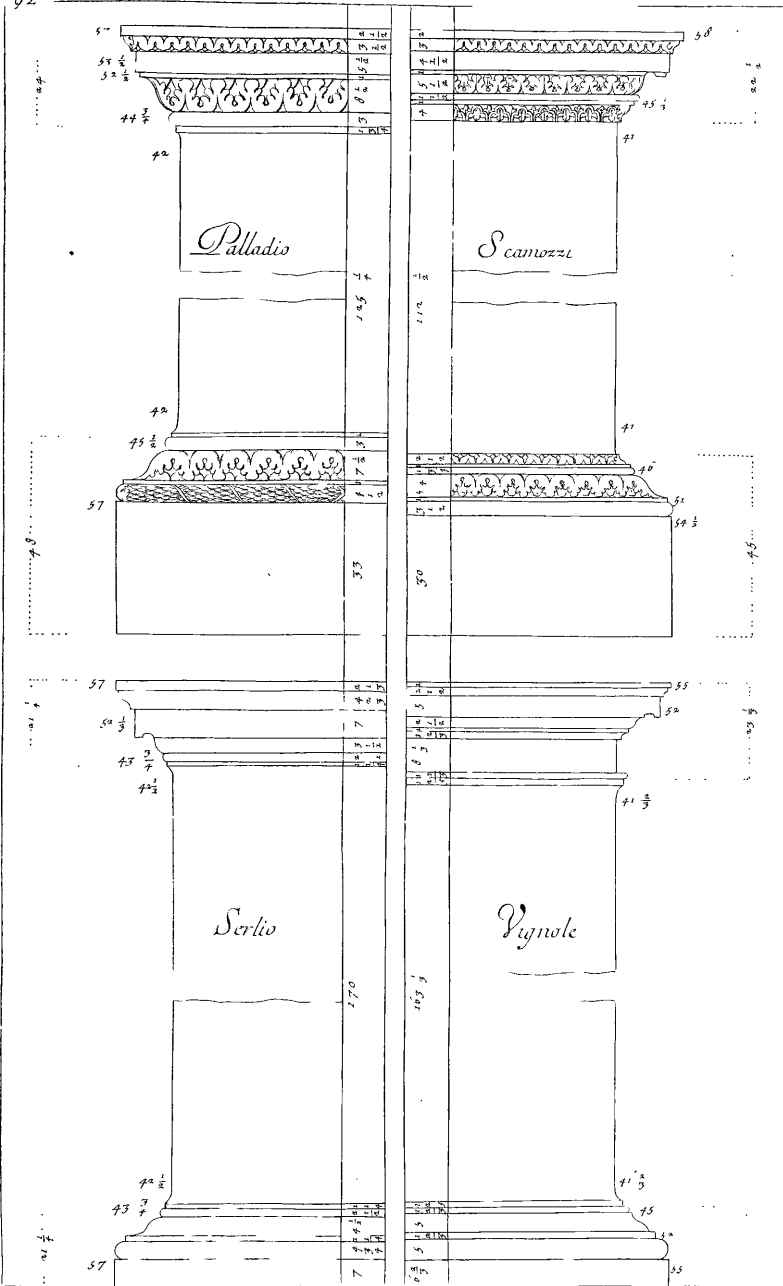
Tout est à reprendre dans ce profil de Serlio, il devoit considérer que la corniche du quatrième ordre du colisée, sur laquelle il regloit la sienne, avoit besoin des effets de l'optique pour paroître régulière à l'œil; autrement dans une distance plus modérée il ne pourroit rapporter les sommes de ses membres avec les mesmes mesures & proportions. de ce deffaut il est tombé dans un plus grand, en posant un entablement d'une grandeur exorbitante sur un chapiteau petit & mesquin. Vignole plus exact & plus judicieux approuve ses desseins très nettement, & a donné à ce composite les mesures du Corinthien.



*9^e Du piedestail de l'Ordre Composite
Palladio, Scamozzi, Serlio & Vignole
sur le piedestail de l'Ordre Composite*

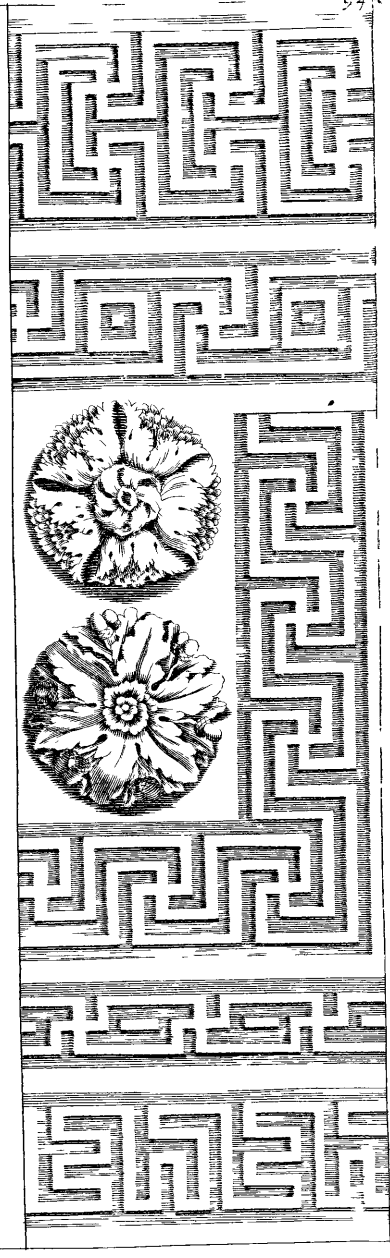
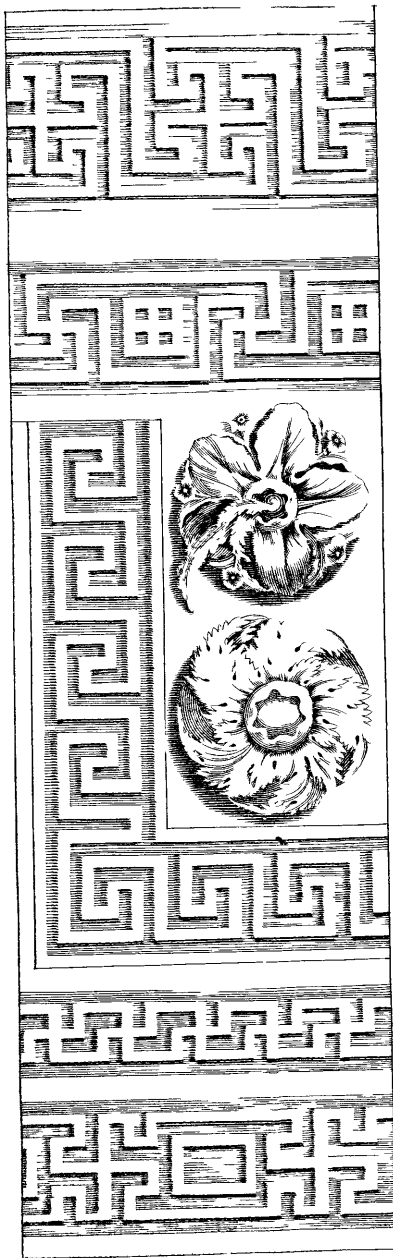
*Quoyque Scamozzi ait pretendu que le Composite fust plus massif
que le Corinthien, son profil est cependant plus leger et plus delicat
que celui de Palladio, qui estoit dans un autre sentiment.*

*On doit reprocher à Serlio son peu d'exactitude. ses profils sont
dessinés si peu correctement qu'il est presque impossible d'expliquer
son intention. Vignole a conserué la mesme proportion dans
son piedestail Composite que dans le Corinthien, et la difference
qui se trouue dans quelques moulures n'est pas considerable.*



*D'une espece d'Orneimens
qu'on nomme des Guilochis*

*Les Anciens se sont fort sèrvus de cèt Ornement, qui est un entrelas de deux listeaux où petites bandes, qui marchent continuellement à une distance parallele, et egale à leur largeur; avec cette juyction, qu'à leurs retours et à leurs jinterjections, ils doivent toujours former l'angle droit, sans cela ils n'ont plus de grace, et sont *Gothiques*. Il y en a un entre les dix que je donne icy, qui est d'une seule bande, lequel neantmoins remplit fort bien son espace, et a un tres bon effet. Les Anciens les appliquoient ordinairement sur des membres droits et plats, comme sur la face du larmier d'une corniche, sous les sophites des Architraves, àl'entour des portes, et sur les plinthes des bases quand leur tores et leurs scoties estoient ornées: Ils font bien encore au tour des plat-fonds.*



Explication des Termes de L'Architecture

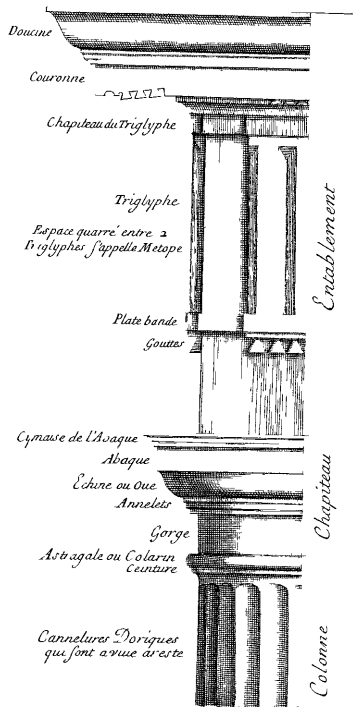
On a adjouté cette planche pour l'utilité de ceux qui liront ce livre, sans connoître les membres de l'architecture dont on a parlé, et comme on n'a pas dû se dispenser de se servir de ces termes, dont la connoissance est autant curieuse que nécessaire on a jugé apropos d'y adjouter l'explication de ces mots difficiles et barbares, pour en rendre l'usage plus familier.

Doucine, Cymaise, ou Gueule droite. ce mot de Cymaise vient du Grec κυματιον, qui signifie une petite onde, pour marquer la sinuosité de son contour. il y en a de deux Sortes: l'une, dont la partie d'enhaut est concave, et qui se nomme gueule droite, ou Doucine; et l'autre, dont la partie d'enhaut est convexe, et qui se nomme Talon, ou gueule renversée. ce mot de Gueule vient de l'Italien Gola, qui signifie la Gorge.

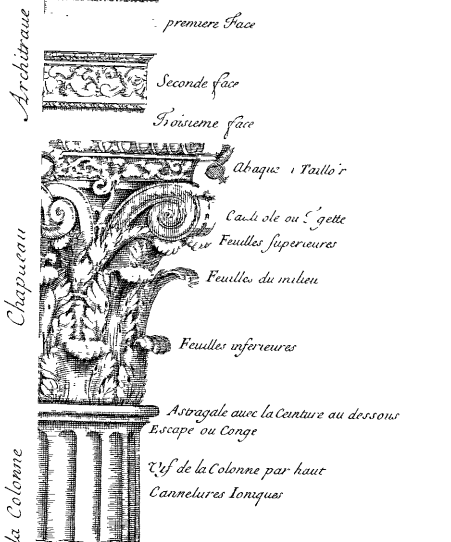
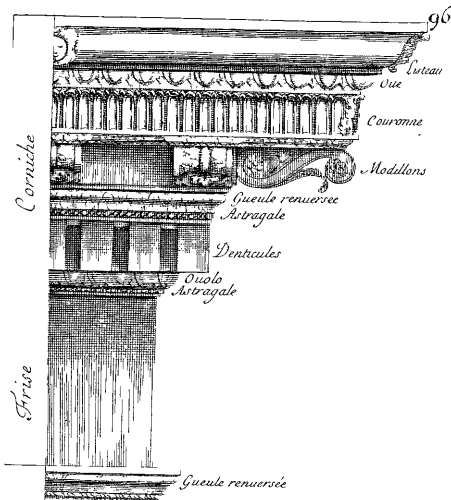
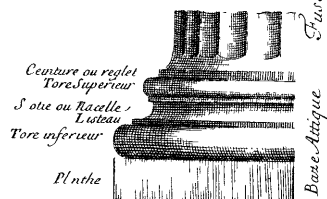
Listeau, filet, Orlet, ou petit quarré, c'est une petite bande qu'on met dans les moulures.

Oue, vouolo, quart de rond. Echine sont la même chose, les Italiens l'appellent Vouolo soit à cause que ce membre d'architecture ressemble à un œuf, ou parce qu'il a une figure ovale, les François quart de rond à cause de sa figure, les Grecs l'appelloient Exiros qui signifie un herisson; parceque ce membre, lorsqu'il est taillé de Sculpture, a quelque chose qui approche de la forme d'une chataigne à demy enfermée dans son ecorce piquante, qui ressemble à un herisson.

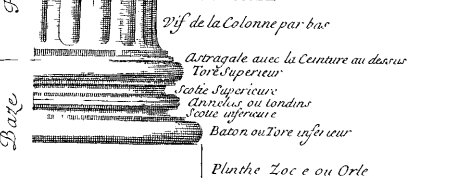
Couronne, Larmier, ou Goutiere c'est un membre de la Corniche, qui sert à faire écouler l'eau loin du mur les Latins l'appellent Corona, on l'appelle goutiere, ou Larmier par rapport à l'eau qui tombe par gouttes, ou par larmes. On appelle Mouchette le petit rebord qui pend au Larmier des Corniches. il est fait afin que l'eau ne puisse couler plus bas. Vitruve livre 4 chap. 3 l'appelle Mentum



PROFIL DORIQUE DE VITRUE



COLONNE CORINTHIENE DU CAMPO VACCINO A ROME



97 *Modillons, ou Corbeaux, ce sont des pieces qui s'avan-
cent sous le plafond des Corniches, pour en. Soutenir la
Saillie. les Italiens les nomment Modiglioni, et les Latins
Mutiles du verbe Mutilare, pour représenter le bout des
chevrons mutilés et coupés.*

*Astragale, vient du mot ἀστράγαλος, qui signifie le talon
acause de la ressemblance de ce petit membre, d'Archi-
tecture à la rondeur du talon. Les ouvriers l'appellent
le Chapelet, quand on le taille en forme de petites boules ou
grains de chapelet enfilés.*

*Denticule vient du Latin Denticulus, acause qu'il res-
semble à des dents. Les Italiens l'appellent Dentello ou
denticoli, c'est un membre quarre' et recoupe' par plus.
entailles, qu'on ne doit mettre que dans la Corniche Ionique
et Corinthienne. Vitruve C.3. L. 3. appelle metoche l'espace,
vuide qui est entre chaque Denticule, comme celui qui est en-
tre les Triglyphes, se nomme metope.*

*Triglyphe, τριγλύφος, c'est adire qui a trois graveures, soit
que cet ornement en ait la valeur de trois, deux entieres
dans le milieu, et deux demies sur les côtés; ou bien acau-
se qu'il laisse trois espaces entre les graveures. Cette par-
tie creuse s'appelle Cannelure ou coche, et l'espace entre les
Cannelures se nomme en Grec μνηός, par les Latins se-
mur, et en françois jambes, Cuisse, Côtes ou Listel.*

*Metope, c'est l'espace entre deux triglyphes, il vient de
deux mots Grecs μετά et ὄμν, comme qui diroit entre
les trois, parceque les triglyphes sont supposez être des
Poutres qui remplissent des trous.*

*Soffite ou plafond, nommé par le Latins Lacunar, est
le dessous de ce qui est suspendu, comme le Soffitz d'un
architraue, ou celui du Larmier.*

*La Frise est appelée par les Grecs Zophoros; C'est adire qui
porte des figures d'animaux. Philander croit que notre mot
de frise vient du latin phrygio qui signifie un brodeur, par-
ceque les brodeurs representent à leguile des animaux, des
plantes et toute autre chose dont on orne les frises.*

*Architraue est compose' du mot Grec ἀρχή, qui veut dire
Principal, et du mot latin trabs, qui signifie une Poutre,
comme*

comme qui dirait la principale poutre. les Grecs l'appellent ἐπιστήμιον qui signifie posé sur la colonne. nous l'appellons en françois Poitrail ou Sablière.

Abaque du Chapiteau vient du mot Grec ἄβαξ ou ἄβασον, qui signifie un tailloir ou trenchoir quarré. Il représente dans l'ordre Corinthien cette tuille qui couvroit ce panier autour du quel Sortoient des feuilles d'acanthé. voyez cy dessus page 51 Les ouvriers l'appellent communément le tailloir.

Volute vient du verbe voluo qui signifie tourner, elle représente les boucles des cheveux qui pendoient au côté du visage des femmes Vitruve l'appelle encore Pulvinus oreiller acause quelle représente un oreiller placé entre l'abaque et l'echine, comme si l'on avoit peur que lapesanteur de l'abaque ne rompit l'echine, L.B. Alberti l'appelle coquille, et nos ouvriers limaces acause de la ressemblance qu'ils ont à la coquille d'un limaçon.

Cathete de la volute est un mot Grec καθετος qui signifie une perpendiculaire, ou ligne à plomb. cette ligne passe par l'œil de la volute, et sert à la decrire.

Les petites volutes, qu'on met au milieu du chapiteau Corinthien, s'appellent helices, c'est adire entortillées.

Caulicoles, Cauliculi signifient de petites tiges, elles sont ordinairement cannelées, et quelque fois torses à l'endroit où elles commencent à jeter les feuilles qui produisent et soutiennent les volutes. elles ont un lien en forme d'une double couronne.

Galbe, on dit qu'un membre ou morceau d'architecture se termine en forme de Galbe, lors qu'il s'élargit doucement par en haut comme les feuilles d'une fleur. quelques uns croient que l'on a dit galbe au lieu de garbe, et qu'il vient de garbato des Italiens.

Le Fust ou la tige de la colonne est appelée par les Latins Scapus, et le mot de fust vient apparemment du latin fustis, qui signifie un bâton. Celui de la colonne vient de columen, qui signifie le Poinçon, ou piece de bois qui se pose à plomb et qui soutient le fûtage d'un bâtiment appelé Culmen.

96
Les Cannelures creusées le long des colonnes au nombre de 24. et quelque fois d'auantage, sont appellees par les Latins, Striges, et l'espace plein ou listel entre chaque Cannelure, Stria. La différence, qui est entre les Cannelures Doriques et Ioniques, c'est que les premières sont à vaine arête, et les autres ont un listeau entre elles.

Escape, Congé ou retraite c'est un trait concave qui joint le nud de la colonne avec la base ou le Chapiteau. Les Grecs l'appellent ἀποφυγή qui veut dire fuite a cause que la colonne sortant par la de sa base commence à monter et à échaper en haut.

Base vient du Grec βάσις, C'est adire l'appuy, le soutien ou le pied de quelque chose. elle a été inventée sur la chaussure des femmes.

Tore, en latin Torus, Signifie un lit matelas, ou bouclier. Les gros anneaux des bases sont appellez ainsi a cause de leur figure. d'autres le font venir du Grec τῶρος qui signifie un tour à tourner en rond, parceque le tore semble y avoir été tourné. Les Italiens l'appellent bâton, et nos ouvriers rond ou bosel. Quelques uns disent que les tores representent les cercles de fer, dont on fortifioit les extrémités des troncs d'arbres, qui seruoient à soutenir les maisons.

Scotie, c'est la partie creuse qui est entre deux tores; le mot Grec σκῆα Signifie obscurité; parcequ'elle est enfoncée dans la base, et la ressemblance quelle a avec une poulie, luy a fait donner le nom de τροχός. on la nomme nacelle en françois a cause de sa cavité, on nomme cauet la moitié de la Scotie.

Plinthe est un membre quarré et plat appelle πλῆθος qui signifie une brique, soit a cause de sa figure ou qu'effectivement les anciens y missent des Briques, les Italiens l'appellent orlo, et en françois orle et ourelet. on nomme Plinthe dans le chapiteau Toscan ce qu'on nomme Tailloir dans les autres.

Sacome, on se sert de ce terme pour dire une moulure en saillie, il vient de l'Italien Sacoma.

100

Piedestail ou Stylobate vient de στυλοβάτης, qui signifie l'appuy ou le Soutien d'une Colonne, et Stercobate ou στερεοβάτης signifie la Base de tout l'édifice, qui étoit un mur élevé au dessus du rez de Chaussée, pour Soutenir les Colonnes sans Stylobate. Vitruve en parle au troisieme chapitre du troisieme livre, et il nomme Scamilli impares les Piedestaux recoupés en forme des cabeaux, qui sortent au dehors des entrecolumnes, et ce qu'il appelle le Truncus, tronc, cest l'espace qui est entre la Base et la Corniche du Piedestail, que nos Ouvriers appellent dé ou quarré. On voit des Piedestaux à Athenes, au rapport de Serlio, dont le quarré est diminué par le haut à la maniere des Colonnes et la pratique la plus ordinaire des Anciens étoit de ne leur point donner de Base, comme on voit au Theatre de Marcellus à Rome.

FIN